

# *"La Vague d'OVNIs" - Jean SIDER*

## **"Transformistes"**

Didier de Plaige - Ici & Maintenant 95.2, Didier de Plaige présente la Vague d'Ovnis, Alex à la réalisation, et notre invité est Jean Sider, que nous attendions depuis des mois déjà, mais des difficultés de communication nous avaient empêché de le recevoir bien plus tôt et nous le regrettons. Jean Sider en effet n'est pas tout à fait parisien, il est à l'ouest de Paris, à quelques centaines de kilomètres, et cet entretien avec lui que nous présentons va donc devoir se réaliser par téléphone. Bonjour, Jean Sider.

Jean Sider - Bonjour, Didier de Plaige !

D. de Plaige - Je suis bien content de vous recevoir. Vous êtes l'incontournable ufologue français, un petit peu en retrait de la vie publique...

J. Sider - C'est exact. Je n'aime pas trop les contacts avec les médias, d'autant que je suis maintenant retraité et que je vis dans un petit village au bord de la mer, et2026; je suis très casanier, je n'aime pas beaucoup sortir de chez moi.

D. de Plaige - Alors vous avez « pondu », si l'on peut dire, beaucoup d'ouvrages sur les Ovnis2026;

J. Sider - Oui, j'en ai produit onze, et il y en a un douzième qui est en gestation, qui sortira peut-être fin 2004 ou dans le courant 2005. Ça sera le deuxième tome de "La vie vient d'une intelligence supérieure", chez JMG.

D. de Plaige - Oui, c'est celui principalement dont nous allons parler aujourd'hui2026;

J. Sider - D'accord.

D. de Plaige - En 90 vous avez publié un livre sur l'ufologie américaine, "Ultra Top Secret"2026;

J. Sider - Oui, c'est exact.

D. de Plaige - Ensuite vous avez voulu réhabiliter en quelque sorte la Vague de 19542026;

J. Sider - La Vague de 1954, qui est une vague extraordinaire qui s'est déroulée en France, et j'ai essayé de faire une compilation de tous les cas qui avaient été publiés dans la presse, et puis dans différents ouvrages publiés par des auteurs comme Aimé Michel, Jacques Vallée, etc. Jimmy Guieu aussi. Et, ma foi, ça a donné un ouvrage assez consistant, avec un cahier iconographique intéressant avec des reproductions de coupures de presse originales de la presse française. Et ça nous a permis, à nous ufologues français, de2026; d'avoir un autre regard sur cette Vague, qui était beaucoup plus consistante, beaucoup plus riche en informations qu'on l'avait supposé jusqu'ici.

Voilà. Alors c'est un ouvrage qui s'est bien vendu puisqu'on en a sorti 1000 exemplaires qui se sont tous vendus.

Je pense pas qu'il y ait eu une autre édition.

D. de Plaige - Bien. Vous collaborez également à différentes revues2026;

J. Sider - Oui, je collabore à "Lumières dans la nuit", qui est une revue vendue par

abonnement, et je collabore à Top Secret, la revue de Roch Saüquere, qui sort en kiosques, et qui depuis un an environ, de temps en temps, reprend des affaires d'Ovnis, et je suis un des rédacteurs d'ailleurs, spécialisé sur les histoires d'Ovnis.

D. de Plaige - Alors je vais avoir l'air de vous flatter, en parlant de votre érudition2026;

J. Sider - Oh, non ! Alors là, je vous dis tout de suite, je suis pas du tout un érudit. Je suis un autodidacte, je n'ai aucun diplôme - je n'ai même pas mon Certificat d'Études, parce que j'étais pas assez courageux à l'école pour pouvoir m'intéresser à ce que me disaient mes professeurs. J'ai fait un peu de lycée, j'ai fait un peu d'école de commerce et puis j'ai travaillé très tôt, vers 17-18 ans. Voyez, je ne suis pas du tout un érudit. Alors j'ai amassé pas mal d'informations au cours de mes recherches, et j'ai de bonnes connaissances en ufologie et dans différents autres domaines, mais enfin c'est surtout l'ufologie qui est mon2026; mon dada numéro un !

D. de Plaige - Oui, mais quand même, vous avez des milliers de bouquins dans votre bibliothèque2026;

J. Sider - Ah, des milliers. J'en ai peut-être deux mille maximum. Mais c'est déjà pas mal.

D. de Plaige - Et vous vous procurez les livres qui ne sont pas encore traduits en français, ce sont vos sources2026;

J. Sider - J'ai surtout beaucoup de livres américains, parce que j'ai un fournisseur qui m'envoie son catalogue mensuel, et ça fait au moins trente ans que je lui achète des bouquins. Voilà. C'est rare quand je ne lui en achète pas au moins un par mois. Ça m'est arrivé plusieurs fois, mais de temps en temps je lui en prends 5 ou 6 d'un seul coup. Ça dépend ce qu'il produit, parce qu'il faut faire attention avec les productions de livres américains aux États-Unis, parce qu'il sort aussi beaucoup de choses qui s'annoncent pas valables, des livres écrits par des farfelus, des paranoïaques et tout, faut faire très attention.

Ca m'est arrivé plusieurs fois avec des livres qui n'étaient pas intéressants. Mais par contre, y en a d'autres qui sont intéressants, qui sont écrits par des scientifiques2026;

D. de Plaige - Estce que vous participez à la vie de l'information sur Internet ?

J. Sider - Je n'ai pas Internet parce que.. Bon, j'aurais pu le prendre, mais on m'a dit : « Tu sais, tu vas perdre un temps fou à chercher des documents, etc., et puis c'est pas toujours très bon, on dit n'importe quoi ». Alors bon. Peut-être que je m'y mettrai, mais pour l'instant je n'envisage pas encore de me pencher sur Internet. Mais ça viendra peut-être, je ne dis pas. Je suis pas contre à 100 %.

D. de Plaige - Alors pour les besoins de cette démonstration du livre présent dont nous allons parler aujourd'hui, "La vie vient d'une intelligence supérieure"2026;

J. Sider - Oui.

D. de Plaige - Vous avez dû vous pencher sur les travaux des biologistes, des paléontologues, etc.

J. Sider - Oui.

D. de Plaige - 2026;parce que vous vous en prenez à ce « socio-virus », si on peut dire, qui est la Théorie de l'Évolution.

J. Sider - Voilà. J'ai observé - je suis pas le premier, hein, il y en a d'autres avant moi, comme le Pr Rémy Chauvin, qui est d'ailleurs une de mes relations, qui a écrit un bouquin y a 5-6 ans

pour dénoncer le néodarwinisme, quoi, l'évolutionnisme carrément, et lui il est beaucoup plus compétent que moi. Il a produit un bouquin qui est assez technique, moi j'ai voulu, si vous voulez, essayer de traduire dans le langage de tous les jours tout ce que peuvent dire les scientifiques dans ce domaine-là, et j'ai noté quand même qu'il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas dans l'évolutionnisme, et c'est vrai. Et il y a des américains aussi qui ont fait ce constat. C'est beaucoup plus libéral aux États-Unis quand il s'agit de dénoncer l'évolutionnisme, même si ça n'a pas d'écho dans la presse. La grande presse ne parle pas de ces livres-là. Mais certains scientifiques prennent parfois des risques en écrivant des livres sur ce sujet sulfureux, tandis qu'en France il faut faire très attention parce que ça peut porter certains préjugés sur la carrière.

Alors le Pr Chauvin est à la retraite depuis longtemps, donc il peut se permettre, lui, hein. Ha ! Ha ! Ha !

D. de Plaige - Oui. Mais pour autant Rémy Chauvin ne donnera pas le nom de ses élèves afin de ne pas les griller. C'est ce qu'il nous a dit.

J. Sider - Oui, oui, c'est c'est vrai.

D. de Plaige - Alors cette théorie de l'évolution<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ben je pense qu'il y a autre chose à chercher et à trouver. Il y a trop d'imperfections dans... Vous savez, la théorie de l'évolution, elle a été mise au point au XIXe au milieu du XIXe siècle, c'était surtout pour contrer les créationnistes qui disaient : Ah ben non, c'est Dieu qui a créé l'homme et la femme. Regardez, lisez la Bible : dans la Genèse c'est écrit en toutes lettres, et tout. Et la science, qui a voulu complètement se débarrasser de l'influence de la religion a mis au point, donc, cette théorie avec les travaux de Charles Darwin et puis d'autres chercheurs comme Ernst Haeckel, etc. Mais ça ne correspond pas à la réalité des faits, parce que maintenant il sort de plus en plus d'éléments qui indiquent effectivement que l'évolution n'est pas linéaire comme le prétend la science. Il y a eu à un moment donné une intelligence X - je suis obligé de l'appeler comme ça - qui est intervenue et qui a donné un petit coup de pouce.

D. de Plaige - Oui, alors donnons l'exemple de cette soupe primordiale qui a été connue, popularisée en 1954, qui a été produite par différents labos. Vous dites que l'atmosphère enfermée dans le ballon scellé n'a jamais pu, à l'époque en 54, être conforme à l'atmosphère régnant sur la terre au début.

J. Sider - Oui, c'est vrai, l'expérience de Urey et Miller [Il s'agit de Stanley Lloyd Miller, élève à l'Université de Chicago du chimiste Harold Clayton Urey (1893-1981) qui suggéra l'hypothèse du mélange gazeux de méthane, d'hydrogène, d'ammoniac et d'eau sur lequel Miller effectua son expérience] n'est plus valable, elle n'est même plus du tout considérée comme valable dans les milieux scientifiques, mais on le dit pas trop trop fort, hein, on le dit à voix basse, mais il y a d'autres scientifiques qui ont fait des expériences depuis et qui se sont rendu compte que cette expérience-là n'était pas concluante, d'autant que la composition du gaz primordial, telle que l'avait conçue les chercheurs Miller et Urey s'est avérée ne correspondant pas à la réalité. On a découvert depuis des éléments qui indiquent que la composition du gaz de la Terre était complètement différente.

D. de Plaige - Et vous ramenez sur le devant de la scène, de l'actualité, le chercheur Crick, qui avec Watson a découvert l'ADN, et qui lui...

J. Sider - Ah oui ! Ah la la ! On a un scientifique quand même qui a fait un travail extraordinaire, en plus c'est celui qui a découvert l'ADN, hein, la double hélice de l'ADN, et lui a carrément dit que la vie avait été importée, c'est lui le père de la théorie de la panspermie dirigée, c'est-à-dire qu'il a dit carrément que ce sont les extraterrestres qui ont

implanté la vie sur terre.

D. de Plaige - Oui, on a eu Fred Hoyle aussi

J. Sider - Ah ! Alors Fred Hoyle, oui, lui il était plutôt dans l'astronomie, c'était un astronome. Mais lui aussi il était tout à fait opposé à l'évolutionnisme, hein. Et chaque fois qu'il parlait du Big Bang, il s'en gaussait parce que... C'est d'ailleurs lui qui est le père de l'expression Big Bang, pour évoquer l'explosion de la vie dans l'Univers.

D. de Plaige - Pour se moquer, dites-vous. « Le Grand boum ».

J. Sider - Oui, le « Grand Boum », c'est ça. Nous on dit « Big Bang », on emploie encore la formule anglo-saxonne. Et Fred Hoyle disait : c'est pas possible que la vie soit née comme ça de multiples hasards successifs, et il prenait comme exemple celui que je vais vous citer, il disait : c'est comme si une tornade arrivait sur un dépôt de vieilles voitures et transformait tout ça en un Boeing 747. Voyez ? Hé ! Hé ! Hé ! Il avait le sens de l'humour.

D. de Plaige - En effet, vous ne manquez pas de critiquer ce que vous appelez la « science étatique » et le trucage des manuels<sup>2026</sup>;

J. Sider - Oui, parce que ça pèse de tout son poids sur les dogmes, sur les lois, etc., et la science qui dépend de l'État pour le financement de ses travaux, eh bien, est obligée de suivre la voie qui lui est dictée. J'ai expliqué ça, je crois, dans un chapitre ou deux, et notamment dans mon dernier bouquin qui est sorti chez Jean-Michel Grandsire, qui s'appelle "Ovnis, Dossier Diabolique", et j'ai expliqué dans le premier chapitre qu'il y a une mainmise étatique sur tous les sujets tabou parce que on ne veut pas, ou ils ont peur. Ils ont peur que la société peut être soit un petit peu traumatisée par le fait que les vérités scientifiques actuelles soient fichues en l'air avec de nouvelles théories, quoi. La science elle-même ne supporterait pas un tel changement. C'est ce qu'ils disent, hein<sup>2026</sup>;

D. de Plaige - Oui mais... Vous ne manquez pas d'accuser les scientifiques d'un certain milieu, de les accuser de tricherie. Par exemple, sur les croquis qui sont reproduits dans les manuels scolaires, étudiants<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ah oui ! Ah ben, c'est pas moi qui ai dénoncé cette tricherie le premier, hein. C'est un scientifique lui-même, hein. Ha ! Ha ! j'ai reproduit pas mal de ces arguments dans le livre qu'il a publié, et que j'ai acquis. Et je lui avais d'ailleurs demandé, à ce scientifique, l'autorisation de reproduire une partie des arguments qu'il avait dispensés dans son livre, il m'a donné cette autorisation. J'ai publié sa lettre d'ailleurs dans mon livre. Et effectivement, y a des abus quand les scientifiques veulent démontrer le<sup>2026</sup>; la justesse de leurs théories à partir de croquis. Et j'ai un de mes amis, qui est un scientifique retraité, qui m'a dit : « Vous savez... » Il a lu mon bouquin, et quand il est tombé sur Haeckel, le fameux Haeckel qui avait dessiné des embryons d'êtres divers, d'animaux et d'humains qui se ressemblaient étrangement, il avait ajouté sa touche personnelle, il avait carrément triché, hein. Et il m'a dit : « Vous savez, vous ne trouverez jamais un scientifique qui n'a pas plus ou moins triché quand il a produit des dessins pour illustrer ses écrits ». Bon. Voyez, il m'a dit carrément « tout le monde triche ». Tout le monde triche, parce que c'est la règle, si j'ose dire, dans ce milieu, pour pouvoir maintenir le dogme en place. Ça peut paraître extraordinaire, et pourtant c'est vrai ! C'est absolument vrai.

D. de Plaige - Et donc, on enseigne toujours dans les manuels scolaires<sup>2026</sup>;

J. Sider - On enseigne toujours dans les écoles, dans les universités, la justesse des théories qui sont illustrées de croquis qui sont quelquefois faussés. Malheureusement c'est vrai.

D. de Plaige - Alors on voit toutes sortes de choses dans ce domaine, y compris un

scientifique qui a proposé la théorie de l'évolution à l'envers : à savoir, le singe descend de l'homme, les reptiles retournent à la mer et deviennent poissons<sup>2026</sup>;

J. Sider - Oui.

D. de Plaigne - Vous pouvez nous développer un petit peu, ça paraît assez fantastique.

J. Sider - Oui, c'est un zoologue et un ichtyologue, hein, spécialiste des poissons, qui s'appelle Monsieur François de Sarre, avec qui je suis en relation. D'ailleurs il a, à la suite de la petite mention de son nom qui est apparue dans mon livre, il m'a écrit pour dire qu'il était pas très satisfait de la façon dont j'avais daté. Alors bon, on s'est accommodés depuis, au contraire, on est devenus maintenant des amis, et dans mon prochain bouquin, jje fais passer un texte en annexe pour, disons, le dédommager, si j'ose dire, pour lui permettre de s'exprimer lui-même et d'exposer sa théorie. Qui est pas inintéressante en soi, mais je pense qu'il doit se tromper. Mais après tout, moi, vous savez, je dis aussi dans mes livres que je peux me tromper. Y a rien qui est sûr dans ce domaine.

D. de Plaigne - C'est vrai. Mais alors vous, vous dites à plusieurs reprises, donc : l'homme paraît sur terre, puis des dérivés, des dégradés produisent des singes, selon lui, c'est ça ?

J. Sider - Ben, j'ai pas suivi complètement sa pensée, parce quand j'ai vu sur quelle voie il s'engageait, je me suis dit : Oh la la ! à mon avis, il se plante, hein. J'ai peut-être eu tort de pas complètement prendre connaissance de son hypothèse, mais c'est une hypothèse, bon, qui à mon avis ne tient pas la route, mais ceci étant dit, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, y a rien de sûr dans ce domaine - il n'y a que des théories, on n'a aucune certitude. Et une théorie, ça ne restera toujours qu'une supposition.

D. de Plaigne - Jusqu'au moment où elle est remplacée par quelque chose qui est<sup>2026</sup>;

J. Sider - Voilà.

D. de Plaigne - sur des bases solides.

J. Sider - Oui, mais pour l'instant ce n'est pas le cas. Il y a des théories qui chassent d'autres théories, mais ça restera toujours des théories. Y a aucune preuve formelle.

D. de Plaigne - Alors l'homme ne sait actuellement pas d'où il vient...

J. Sider - Nous ne savons pas d'où nous venons, et d'ailleurs, y a pas si longtemps que ça<sup>2026</sup>;

D. de Plaigne - Quelles sont les trois théories ?

J. Sider - Il n'y a pas si longtemps que ça - puisque je suis abonné à plusieurs revues scientifiques, dont Science & Vie - dans Science & Vie j'ai vu, j'ai même repris la phrase de Science & Vie pour la mettre dans mon deuxième tome, là, et cette phrase dit : "A l'heure actuelle, on ne sait toujours pas d'où nous venons". Ça, c'est quand même intéressant. Surtout dans Science & Vie, parce qu'en général, Science & Vie ils n'aiment pas trop dire qu'il y a des choses qu'ils ne comprennent pas, hein ! C'est une revue qui est très rationaliste.

D. de Plaigne - Effectivement, Science & Vie est assez dure avec les théories «différentes».

J. Sider - Oui, mais depuis quelque temps je note dans certains articles qu'on lâche , comme ça, quelques informations qui dénotent l'impuissance des scientifiques à cerner la vérité dans ce domaine-là.

D. de Plaigne - Alors quelles sont les théories en présence à part la Théorie de l'Evolution, que

vous venez de balayer, enfin que vous balayez plus en détails évidemment dans votre livre, et qui est un gros morceau ; vous avez évoqué, comme ça en passant, la panspermie, mais il y a aussi la panspermie dirigée

J. Sider - Oui

D. de Plage - Et puis l'usine volcanique océanique.

J. Sider - Je n'ai pas voulu non plus trop développer cette théorie, parce qu'elle n'est pas... à mon avis ça ne correspond pas non plus aux éléments que nous avons rassemblés depuis quelques années.

D. de Plage - Mais quoi qu'il en soit, on est toujours à la recherche de ces fameux acides aminés, les briques constitutives des protéines, et on recherche l'origine des ces acides aminés.

J. Sider - Voilà. Voilà.

D. de Plage - Alors les acides aminés venant de l'Espace, venant du fond des océans<sup>2026</sup>;

J. Sider - Oui, on a supposé, on a émis différentes théories. On a surtout, dernièrement, pensé qu'il s'agissait d'acides aminés qui auraient été transportés par des météorites - en provenance de l'Espace, mais bon... On n'est pas sûrs non plus parce que vous savez, traverser l'Espace, ça implique quand même pour ces acides aminés d'être détruits, carrément

D. de Plage - Peut-être pas dans la glace

J. Sider - Dans le froid, dans le froid glacial de l'Espace. Et puis les rayons cosmiques aussi, qui peuvent détériorer les acides aminés, donc c'est pas certain. C'est une théorie qui tient encore, mais c'est pas encore définitif.

Vous m'avez demandé mon avis sur l'évolutionnisme, sur les éléments qui contredisaient l'évolutionnisme, alors je vous signale qu'il y en a quand même un qui est énorme ! et qui est connu depuis très longtemps mais on n'en parle pas, bien entendu, dans les universités, c'est le fait que les fossiles qui ont été trouvés dans différentes couches, que ce soit le primaire, le tertiaire, le secondaire, etc., invalident complètement l'Evolutionnisme. Tout simplement parce que les animaux et les plantes fossilisées qui ont été retrouvées, soit correspondent à des espèces qui ont maintenant disparu, soit correspondent à des espèces qui sont toujours existantes et qui n'ont pas évolué. C'est-à-dire que en plusieurs centaines de millions d'années, puisqu'il y en a qui ont jusqu'à 400 000, presque 500 000 - même je crois qu'il y a des fossiles qui ont dépassé 500 millions d'années - on retrouve exactement la même structure physique, donc dans ces couches de terrain vieilles, très vieilles, de plusieurs centaines de millions d'années, que leur descendance actuelle. Y a aucune modification, y a pas de mutants, y a pas de chaînon manquant. Et ça, c'est une sérieuse épine dans le pied des évolutionnistes. Mais y en a d'autre encore, hein, mais j'ai pas tout en tête; comme je ne suis pas scientifique, je n'ai pas la capacité, toujours, de retenir les informations très techniques que je décortique dans les bouquins. Mais enfin, les fossiles, ça c'est vraiment le bât qui blesse dans le domaine de l'évolutionnisme. Dans toutes les disciplines de la science, il y a des faits qui s'opposent à l'évolutionnisme, mais on le dit pas aux étudiants dans les universités, c'est passé sous silence. Et même quand vous avez, par exemple, une découverte qui se fait, qui invalide l'évolutionnisme, qui est donc une découverte qui a été rendue publique, eh bien, les manuels universitaires ne répercutent pas l'information dans les éditions qui viennent par la suite. Par exemple, je vais vous citer un cas : récemment, on a découvert que l'Homme de Néandertal [Homo sapiens neanderthalensis ] n'était pas l'ancêtre de l'homme c'était pas un ancêtre de l'homme. On l'a découvert en 97 à partir de l'analyse de l'ADN donc d'un os qui provenait des fameux restes en question, et on a découvert qu'il n'avait aucune parenté, notamment au niveau de l'origine maternelle, aucune parenté avec l'être humain. Ça, ça a été divulgué

récemment, je crois, dans La Recherche, ou dans Science & Vie, je ne me souviens plus. Mais enfin, c'est tout récent, hein, c'est la divulgation, parce que la découverte, elle a été faite en 1987 par une équipe de six scientifiques. Alors évidemment, tout de suite il y a eu une levée de bouclier : Ah ! ils se sont trompés ! C'est toujours comme ça vous comprenez chez les scientifiques : s'il y a une équipe qui sort du chemin dictatorial de l'évolutionnisme \*, tout de suite l'opposition se dresse comme un seul homme et fait chorus pour nier l'évidence, pour nier la validité des recherches qui ont été faites.

Bon, jusqu'à preuve du contraire, l'homme de Néandertal, il est pas l'ancêtre de l'être humain. Donc, c'est peut-être pas encore définitif parce qu'il faut des contre-analyses mais vous savez, dans le domaine de la science, quand il s'agit de dissimuler quelque chose, on n'a pas peur de dire qu'il y a des scientifiques qui se sont trompés - à partir du moment où ça gêne le dogme, on dit qu'ils se sont trompés.

D. de Plaigne - Ce dogme auquel on s'accroche... Bon, alors ça, ça constitue à peu près la moitié de votre ouvrage...

J. Sider - Oui.

D. de Plaigne - ...pour savoir sur quelles bases nous parlons. Et puis on rentre dans un aspect pour moi assez inédit, c'est le comparatif entre les enlèvements au sabbat, les sorcières d'antan et du temps de l'Inquisition aussi, mais jusqu'aux Sumériens, pour dire

J. Sider - Ah oui ! Y en a eu de tous les temps. Mais disons qu'ils ont été mis en exergue du temps de l'Inquisition, puis y a eu des procès, y a eu, donc, des comptes rendus qui ont été enregistrés, etc., donc on a encore des livres, qui ont été écrits par certains Inquisiteurs, certains juges laïques aussi. Et on a tous ces ouvrages?là, qui apportent une somme d'informations extraordinaire.

D. de Plaigne - Et vous les mettez en parallèle avec les enlèvements des abductions2026;

J. Sider - Voilà. J'ai découvert plusieurs parallèles - j'en ai cité vingt dans mon livre mais j'aurais pu en citer beaucoup plus -, des parallèles des analogie, si vous voulez, entre enlèvements modernes et enlèvements anciens ; il y a les mêmes schémas mais dans un autre habillage. Voilà, aujourd'hui c'est la soucoupe volante, donc les gens en principe sont emmenés, du moins on leur fait croire qu'ils sont emmenés dans un vaisseau spatial, et autrefois il n'y avait pas de soucoupes volantes, pas ces concepts-là de vie extraterrestre, donc on emmenait les gens dans un lieu pour faire des ripailles, et se livrer à toutes sortes de manifestations orgiaques, etc. On les transportaient pas à ce moment?là sur des soucoupes volantes, on les transportaient sur un démon, sur un animal, sur un balai, sur le dos d'une sorcière, etc.

Voilà, c'était comme ça. Mais sinon, il y a exactement les mêmes scènes de réalité virtuelles qu'on leur induit dans l'esprit. Et parfois les gens d'ailleurs ne quittaient pas leur domicile ; manifestement c'était, disons, des subterfuges qui étaient induits dans le cerveau des gens.

D. de Plaigne - On va détailler tout cela.

J. Sider - Voilà.

D. de Plaigne - Là, le décor est planté, on a une idée du contenu, du moins de la trame de votre livre. On va détailler tout cela après une pause musicale.

J. Sider - D'accord.

D. de Plaigne - Et je rappelle que nous sommes avec Jean Sider.

(Pause)

Ici et Maintenant 95.2, La Vague d'Ovnis, notre invité est Jean Sider. Alors on vient de situer un peu le décor. Jean Sider, pendant quelques années, votre réputation est celle d'un propagateur de la théorie « tôle et boulons », en quelque sorte

J. Sider - C'est exact.

D. de Plaige - Oui, et puis vous avez viré dans la filière Jacques Vallée, un peu, l'hypothèse psycho-folklorique

J. Sider - C'est pas tout à fait ça, hein. Je pense qu'il existe une intelligence supérieure au-dessus des hommes qui produit les phénomènes paranormaux en général et Ovnis en particulier, mais je suis pas du tout convaincu que cette intelligence est extraterrestre, d'une part, et est humaine comme nous. Je pense plutôt qu'il s'agirait - mais encore une fois je dis que je peux me tromper -, il s'agirait plutôt d'une intelligence énergétique, fluïdique, qui aurait la possibilité de se matérialiser dans n'importe quelle forme. Elle a une maîtrise absolue sur les particules de la matière, et il y a beaucoup de témoignages qui vous donnent cette impression-là, beaucoup plus même qu'on le croit.

Par exemple, y a des cas qui ont été rapportés par des gens qui se disent avoir été abductés dans un Ovni, c'est-à-dire avoir été enlevés à bord d'une soucoupe volante - où d'un vaisseau spatial, si vous préférez -, et qui ont vu des êtres qui se transformaient : soit en animal, soit qu'ils changeaient de forme, soit ils prenaient l'apparence d'un être humain connu de la personne qui était enlevée (ce qui est quand même assez extraordinaire) ou encore qui prenaient la forme d'un être humain décédé connu de la personne abductée.

Voyez que ça implique quand même beaucoup de choses. Bon, ça implique d'une part la manipulation de l'esprit du témoin qui a pu être leurré avec des artifices, mais ça implique aussi, dans le cas où cette entité aurait la possibilité de se matérialiser dans notre espace-temps, la possibilité pour elle de se manifester sous n'importe quelle forme.

Voilà, c'est une des raisons qui m'incite à penser que c'est pas forcément des créatures de chair et de sang comme nous.

D. de Plaige - Donc vous n'écartez pas...

J. Sider - Je n'écarte pas l'idée qu'il s'agisse d'extraterrestre en chair et en os, hein, je dis simplement que la somme des données que nous avons collectées depuis déjà pas mal d'années - 50 ans - indiquent qu'il y a une possibilité pour que la solution ne soit pas celle à laquelle beaucoup de gens ont pensé, y compris moi. Effectivement, pendant plus de dix ans j'ai cru qu'il s'agissait d'extraterrestres qui venaient dans des vaisseaux spatiaux nous visiter, et puis qu'ils n'osaient pas prendre contact avec nous, etc., pour des raisons qui étaient les leurs, et tout. Mais maintenant j'ai changé d'avis ; je ne suis plus du tout « tôle et boulons »

D. de Plaige - Là, cette fois vous proposez carrément ce que j'appellerais une "théorie unitaire" de tous les phénomènes Ovnis ou parapsy, ou spirites

J. Sider - Oui

D. de Plaige - médiumniques, défunts, etc. Votre théorie unitaire est que l'on retrouve derrière chacun de ces phénomènes apparemment distincts - bien distincts, qui font école dans des domaines cloisonnés - votre théorie unitaire c'est qu'il s'agit des mêmes entités manipulatrices, menteurs et menteuses, mensongères, les mêmes, la même source derrière tous ces phénomènes.



J. Sider - Oui, je pense qu'il s'agit de la même intelligence, mais il pourrait s'agir évidemment, en ce qui concerne les entités elles-mêmes, des extensions multiples, hein - y aurait une matrice qui serait directrice de toute cette opération, et qui se situerait... alors là, je sais pas où elle se trouve. Elle se trouve sur Terre, probablement, mais où exactement, je n'en sais rien, et elle manipulerait les êtres humains à partir d'entités qui auraient une certaine autonomie. C'est pour ça qu'elles sont assez diversifiées, et y a pas que les extraterrestres, y a les esprits des morts, autrefois y avait les fées, les dieux, les esprits du plan astral, etc. Elles s'identifient selon les concepts des personnes qui ont affaire à elles. Donc y a toute une diversité d'identités, mais y a aussi les mêmes techniques qui sont employées par ces différentes identités apparentes, mais en fait je pense que ces sont les mêmes. D'ailleurs dans certains cas d'Ovnis, des observations rapprochées, ou encore des témoignages d'enlèvements, il y a interférence de plusieurs types de phénomènes, comme les phénomènes de poltergeists, les apparitions religieuses. Y a eu des gens, y a des gens qui ont vu des apparitions religieuses - Jésus, Marie, etc. - qui sont apparues dans l'Ovni où ils se trouvaient ! C'est ça qui est extraordinaire.

D. de Plaigne - Le meilleur exemple c'est Raël. Que dites vous aux raéliens ? Raël prétend avoir vu Moïse, Abraham, etc. à bord des Ovnis à l'occasion de dîners somptueux

J. Sider - Ah ben, je ne sais pas. Je ne me suis jamais trop intéressé à Raël, parce que je pense que là il est allé beaucoup trop loin, et puis je pense qu'il tire surtout un bénéfice lucratif, dirons-nous, à se faire passer pour un envoyé des extraterrestres ou un envoyé de Dieu, je sais pas exactement... il se prend pour un prophète ou quelque chose comme ça, je crois ? Il a fondé une secte ; il est établi maintenant, je crois oui, il est au Canada maintenant !

D. de Plaigne - C'est ça, oui. Et il sort d'un récent procès qu'il a perdu d'ailleurs contre un ancien, un ami d'enfance auquel il avait avoué qu'il n'avait fait que mentir, évidemment.

J. Sider - Ouais, moi je pense qu'il a appuyé beaucoup sur le champignon, hein<sup>2026</sup>;

D. de Plaigne - Revenons aux visions, donc, y compris religieuses à bord des engins, alors pour vous c'est une hallucination produite dans le champ de la conscience de l'enlevé.

J. Sider - Oh, je pense, oui. Je pense que la plupart de ce que, pour ne pas dire tout ce que prétendent voir les abductés, tout ça, ça se produit dans leur cerveau. L'entité est carrément dans le cerveau de la personne, à mon avis c'est ça. D'ailleurs, y a eu une affaire que j'ai citée - je sais plus si je l'ai citée dans mon dernier livre, mais je l'ai citée dans un de mes livres -, c'est l'affaire du policier Schirmer qui s'est déroulée aux États-Unis en 1967. C'est un policier qui avait vu un Ovni atterrir, il avait été emmené à bord de l'Ovni, et à bord de l'Ovni il avait vu des êtres humains normaux, qui avaient des uniformes assez curieux, et on lui avait montré un tas de choses, etc. Et quand il a été restitué à son environnement, il a tout de suite averti ses supérieurs. Il a dit : Je crois que j'ai été enlevé, et tout. Et on l'a mis sous régression hypnotique, et sous régression hypnotique, il répondait aux questions de l'hypnotiseur, et il donnait tellement d'informations sur ce qu'il avait vu et sur ce qu'il avait appris dans l'engin supposé où il avait été emmené que, à la fin de la séance, celui qui menait la séance lui a dit : Mais comment ça se fait que vous connaissez toutes ces informations ? Alors il a répondu : Mais c'est quelque chose qui me le dit dans mon esprit. Quand vous posez votre question, ils me donnent la réponse.

D. de Plaigne - Hum hum.

J. Sider - Donc vous voyez, l'entité était présente pendant la séance de régression hypnotique ! Et y a un autre chercheur, c'est un chercheur mexicain dont j'ai pas le nom en tête, mais qui s'est aperçu lui aussi en faisant des régressions hypnotiques que les gens répondaient, c'était l'entité qui faisait répondre, qui donnait les réponses aux personnes qui étaient hypnotisées. Et ça, ça a complètement échappé aux chercheurs américains.

J'ai plusieurs livres dans ma bibliothèque qui parlent du cas Schirmer mais qui ne donnent pas ce détail. Je l'ai trouvé dans un tout petit bouquin d'Eric Norman, je crois qu'il s'appelle, l'auteur, qui donna la retranscription complète de la séance de régression qu'a subie le policier Herbert Schirmer, et lui, donne cette indication. Alors que ses collègues, comme Jerome Clark, etc., ne donnent pas cette indication. Alors qu'elle aurait dû tout de suite sauter aux yeux des chercheurs américains. Mais je sais pas pourquoi ils ont fait l'impasse sur cette indication, qui est quand même primordiale.

D. de Plaige - Ben non, elle leur paraissait pas signifiante, c'était pas ce qu'ils cherchaient.

J. Sider - Ouais. Ben, je vais vous citer un autre exemple d'autocensure des chercheurs américains. Y a à peu près 5-6 ans, j'ai réussi à placer un texte dans la revue américaine MUFON Ufo Journal, qui est une des revues - c'est un mensuel -, une des revues disons les plus anciennes et puis aussi peut-être les plus sérieuses concernant le phénomène Ovni aux États-Unis. J'ai réussi donc à placer un texte ; je l'avais traduit en anglais, je l'ai fait corriger par Anne Drufel, qui est une chercheuse américaine avec qui j'ai eu quelques correspondances ces dernières années, elle m'a parrainé su j'ose dire auprès du directeur de la revue américaine, et mon texte a été publié.

Ensuite, quand j'ai mis à jour les affaires de transports au sabbat, qui étaient très proches des enlèvements modernes, j'ai envoyé un autre texte - toujours corrigé par Anne Drufel - et toujours avec son parrainage, je l'ai envoyé au MUFON Ufo Journal : il n'a jamais été publié. On a fait la même opération, toujours avec le parrainage d'Anne Drufel, auprès de Gordon Creighton, - il est décédé depuis peu d'ailleurs, je crois qu'il est mort cette année -, qui était directeur de la Flying Saucer Review, la plus grande revue anglaise dévolue au phénomène Ovni, on lui a envoyé un texte trapu, bien charpenté, bien référencié : il n'a jamais été publié. Il y a quelque chose qui leur est pas passé dans la gorge, quoi, c'est resté coincé. Et j'ai noté souvent comme ça que les chercheurs - même chez les Français, y a pas que les Américains, c'est général - ils ont des tabous, y a des choses qu'ils ne supportent pas. Il y a des chercheurs qui n'admettent pas que des gens puissent être enlevés à bord des Ovnis ; y en a d'autres qui n'acceptent pas que des mutilations de bétails puissent se produire aux États-Unis, en Argentine, etc. Y a des tas de tabous qui règnent, et puis chacun a sa petite opinion et c'est pour ça que les querelles d'école abondent et qu'on n'arrive pas à s'entendre. Y a deux chercheurs qui ont exactement le même type d'opinion, qui sont sur la même longueur d'onde - y en a aucun !

D. de Plaige - Mais, Jean Sider, vous créez vous-même un nouveau tabou : celui des enlèvements « non enlevés », des ravis non enlevés par exemple 2026;

J. Sider - Non, c'est pas un tabou 2026;

D. de Plaige - Si, parce que vous êtes seul dans votre cas et 2026;

J. Sider - Ah non, pas du tout. Non non j'ai 2026;

D. de Plaige - 2026; à affirmer qu'il n'y a aucuns enlèvements physiques.

J. Sider - Ah ! je n'ai pas dit ça ! Je dis simplement qu'il y a des éléments dans certaines restitutions des séances hypnotiques qui ont été faites sur des gens supposés avoir été enlevés qui indiquent qu'ils n'ont pas été enlevés corporellement. Ceci étant dit, je reconnais qu'il y a des gens qui ont été déplacés corporellement. Ils ont été enlevés à partir d'un endroit précis, ils ont été rendus à leur environnement à - je sais pas - 5 km, 50, 100, 1000 km plus loin. C'est vrai, c'est tout à fait vrai. Il y a donc une indication qui tend à nous laisser penser que ces entités ont le pouvoir de déplacer dans l'espace des corps humains. Par contre, je suis pas du tout convaincu que quand on les emmène dans une soucoupe volante, ce soit une vraie soucoupe volante, hein. Ha ! Ha ! Ha !

D. de Plage - Oui, on va y venir. Mais dans le cas de déplacement d'automobilistes, vous laissez entendre qu'il est possible que le conducteur ait lui-même 2026; ce soit lui-même déplacé dans un endroit inattendu

J. Sider - Ouais.

D. de Plage - Par une conduite en état hypnotique.

J. Sider - Oui, je vous explique pourquoi. Parce que il y a plusieurs cas -qui sont pas nombreux, je vous le dis tout de suite, hein - mais il y a plusieurs cas d'automobilistes qui ont été abduqués à partir de leur automobile, et quand ils ont repris conscience, la voiture roulait en plein trafic.

D. de Plage - Hum hum2026;

J. Sider - Alors qu'est-ce qui s'est passé ? S'ils ont été enlevés dans une soucoupe volante, la voiture, elle roulait toute seule ? Donc y a quelque chose qui va pas. Et à mon sens, c'est l'entité qui a avait pris le contrôle du cerveau du conducteur, qui a fait ce qu'elle avait à faire dans le cerveau du conducteur, et le conducteur n'avait pas la maîtrise de sa conduite, c'était l'entité qui dirigeait la manoeuvre.

D. de Plage - Hum. Je me suis aperçu, Jean Sider, encore très récemment, que même le terme « abduqué » n'était pas familier à tous nos auditeurs2026;

J. Sider - Non.

D. de Plage - l'histoire, l'idée d'enlèvement

J. Sider - Voilà.

D. de Plage - à moins d'avoir fréquenté les oeuvres de Marie-Thérèse de Brosses, par exemple, ou d'avoir suivi longuement ces programmes de "La Vague d'Ovnis" sur cette antenne, ou d'avoir lu un certain nombre d'ouvrages, on ne sait pas, communément, en quoi peut bien consister un enlèvement. Est-ce que vous pourriez nous donner un schéma type, avec ses variantes ?

J. Sider - Voilà. Alors d'abord, que je vous dise, j'ai choisi de franciser le terme anglo-saxon abducting pour en tirer abduquer, abduction pour enlèvement, et abduqué pour enlevé. Pourquoi ? Parce que j'ai voulu faire la différence entre enlèvement, qui a l'air plutôt d'être un rapt corporel, physiquement réalisé, alors que « abduction », à mon avis, est plus nuancé.

Alors en ce qui concerne les enlèvements ou abductions, comme vous préférez, y a plusieurs types d'abduction. Il y a l'abduction chez soi, y a l'abduction dehors, soit vous êtes en pleine nature, à marcher à pied, ou vous êtes en voiture. Et puis y a plusieurs façons aussi de concevoir l'abduction. Ça commence en général, mais pas toujours, par l'observation soit d'une petite boule de lumière, soit on entend un son très aigu, une sorte de sifflement, la petite boule de lumière peut se transformer petit à petit en grosse boule puis ensuite en Ovni - mais c'est pas systématique : quelquefois il y a des gens qui sont enlevés simplement parce qu'ils ont entendu un son, et ensuite.. ou alors ils ont vu une petite boule lumineuse - ça, ça arrive souvent dans les histoires de bedroom visits, hein. Les bedroom visits, c'est les visites en chambre, ça veut dire que la personne est couchée dans son lit, et elle est abduquée à partir de son lit. Mais quelquefois elle est même abduquée pendant son sommeil, donc elle a rien vu elle a rien entendu.

Alors y a plusieurs type d'abductions et c'est pas toujours le même scénario qui se déroule pour indiquer qu'il va y avoir abduction.

D. de Plaigne - Huhum.

J. Sider - Voilà.

D. de Plaigne - Donc la personne est amenée à suivre ou à accompagner ou se trouve portée, quel que soit le cas, par des êtres de diverses apparences, dans un lieu où il subit - souvent - un examen médical.

J. Sider - Voilà. C'est la constante, un petit peu, de tous ces événements. Il y a plusieurs épisodes qui sont récurrents dans ce type de phénomènes, hein. Il y a donc l'enlèvement, la personne est amenée à bord de la machine - quelquefois elle ne sait pas comment elle a été amenée, mais quelquefois elle le sait : elle a été amenée par une espèce de rayon tracteur ou un faisceau lumineux tracteur qui l'amène à bord d'une machine volante qui se trouve à proximité de l'endroit où elle se trouvait, et elle est amenée à bord. Elle de toute façon, elle ne peut plus faire quelque chose de sa propre initiative, elle est entièrement sous le contrôle des entités.

A bord de la machine, bon, il y a effectivement une espèce de check-up qui est pratiqué sur sa personne ; en général on l'étend sur une table ou quelquefois on l'installe dans un fauteuil qui ressemble un petit peu à un fauteuil de dentiste, voyez ce que je veux dire

D. de Plaigne - Huhum.

J. Sider - et y a des entités qui viennent autour de cette personne, on lui passe des petits instruments sur le corps. Quelquefois ce sont des instruments qui ressemblent à des stylos ou à des petites lampes poche ou des choses comme ça ; y a des tas d'appareillages autour, dont les entités se servent pour faire des prélèvements de sang, des prélèvements de cheveux, des prélèvements d'ongles, des prélèvements de tissus divers,

D. de Plaigne - Ou d'ovules<sup>2026</sup>;

J. Sider - <sup>2026</sup>;mais sans trop faire de mal, enfin ça dépend, y a quelquefois des gens qui souffrent quand même, qui ressentent des douleurs, mais en général ça se passe pas trop mal.

Voilà. Et puis ensuite on l'envoie faire un tour pour une sorte de visite des lieux ; c'est pas toujours le cas non plus, tous les épisodes ne se répètent pas systématiquement, mais la visite, le check-up, ça, c'est pratiquement dans chaque cas.

D. de Plaigne - Oui oui mais, on est tout à fait d'accord là-dessus. Ce que je vous convie à faire, en quelque sorte, c'est la description que fait Raymond Moody dans "La vie après la vie", paru en 75, lorsque il aborde la décorporation aux approches de la mort

J. Sider - Oui

D. de Plaigne - <sup>2026</sup>;le schéma type, sachant qu'évidemment toutes les composantes ne s'y trouvent pas à chaque fois. Le schéma type, là vous êtes effectivement en train de nous le décrire, en gros c'est cela. Puis la personne se trouve ramenée, et garde une partie ou très peu mémoire de ces événements

J. Sider - Voilà, es souvenirs conscients varient selon les individus, y a des individus qui ne se souviennent strictement de rien de ce qui s'est passé à l'intérieur de l'engin, ils ne soupçonnent même pas avoir été enlevés. C'est plus tard, ils ont des flashes, ou peut-être à la lecture de livres spécialisés, ils se rendent compte que « tiens, moi j'ai peut-être vécu ça aussi. Je vais contacter un hypnothérapeute, pour voir si j'ai vécu le même genre d'expérience, etc. ».

Par contre, y a des gens qui ont gardé des souvenirs conscients. D'ailleurs dans le livre du

professeur de psychiatrie John Mack, qui a été traduit en français, il dit bien que la plupart de ses patients, disons 7 sur 10, lui ont rapporté des souvenirs en parfaite conscience, il a pas eu besoin de les hypnotiser. Donc il part de ce principe pour dire que les gens n'affabulent pas, parce que, bon c'est un psychiatre professionnel, donc il peut savoir quand il a affaire à un menteur pathologique ou à une personne qui est saine d'esprit et qui raconte la vérité, du moins sa vérité, ce qu'elle croit être la vérité. \*\*

D. de Plaigne - Bien, alors ça, c'est, disons, c'est le 2026;

J. Sider - Il faut pas croire que tout le monde restitue des souvenirs sous hypnose, hein, il y a des gens qui gardent le souvenir conscient de ce qui se serait passé dans la machine durant leur abduction.

D. de Plaigne - Alors ça c'est le schéma général. On ne s'est pas encore étendu sur les préoccupations apparemment sexuelles récurrentes des entités, très préoccupées par l'activité sexuelle humaine 2026;

J. Sider - C'est vrai.

D. de Plaigne - les prélèvements d'ovules, de sperme

J. Sider - Ouais. L'activité sexuelle des êtres humains intéresse beaucoup les entités, semble-t-il, et d'une façon générale la plupart des abductés, enfin une grande partie, ont fait l'objet de prélèvements, de sperme pour les hommes, d'ovocytes pour les femmes, mais c'est pas non plus systématique, hein. Mais disons qu'on retrouve de plus en plus souvent ce schéma-là. Quand ils posent des questions, quand ils arrivent à poser des questions, ou du moins quand on leur permet de poser des questions parce qu'en général l'esprit des témoins est sous le contrôle des entités, les gens disent : Mais pourquoi vous faites ça ? Alors les réponses varient mais, en général, celle qui revient le plus souvent c'est le fait que les entités prélèveraient des matériaux génétiques pour préserver la race humaine d'une disparition éventuelle, suite à une catastrophe naturelle qui peut survenir dans les prochaines années, ou peut-être dans les prochains siècles, je ne sais pas, hein.

Mais c'est pas toujours cette réponse-là qui est faite, parfois on dit : Ah, c'est parce qu'on veut mélanger les gènes de l'être humain avec les gènes de nos représentants pour créer une race hybride, parce que cette race hybride est appelée à remplacer la vôtre, dans un avenir qui se situe on ne sait pas trop quand, hein.

Y a différentes réponses qui sont faites, mais en général c'est ces deux-là qui reviennent le plus souvent.

D. de Plaigne - Alors ces préoccupations sexuelles les mènent parfois à accomplir de véritables viols en prenant le masque et l'apparence du conjoint pour faciliter les choses

J. Sider - Exact. Ça arrive quand ils ont des difficultés avec certains, enfin, c'est ce qui me paraît à moi pas évident forcément, mais disons c'est ce que je pense, quand certains abductés font des difficultés, ne coopèrent pas totalement avec les entités et ne font pas toujours ce qu'elles veulent, il se peut qu'une certaine violence intervienne. Donc on peut penser que dans certains cas il y a une forme de viol qui est opéré, chez certaines femmes notamment, et pour faciliter cette opération, il arrive que l'entité prenne la forme d'un être cher, soit d'un mari, d'un amant, d'un fiancé ou j'ai même un cas dans les dossiers, là, que je vais citer dans mes prochains bouquins, qui cite le cas d'une femme qui a été, disons « honorée » de la visite sexuelle d'un acteur de cinéma parmi ceux.. disons que c'était l'acteur de cinéma qu'elle préférait, quoi ! Ha ! Ha ! Ha !

Donc l'entité a puisé dans son cerveau l'image de cette vedette de cinéma pour faciliter son

opération.

D. de Plaigne - Eh oui ! Donc ils sont polymorphes<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ils sont polymorphes ou du moins ils le font croire. Euh je ne suis pas certain... mais si, je pense quand même qu'ils sont polymorphes, puisqu'ils arrivent à matérialiser des formes dans notre espace-temps, puisque<sup>2026</sup>; On a des preuves de cela, hein, ça s'est passé dans les années 1870, 1871-1872 - le professeur Crookes, qui est scientifique anglais de haut niveau, qui a obtenu en son temps pas mal de distinctions, à fait des études sur les manifestations ectoplasmiques d'entités – vous savez dans ces fameuses expériences de tables tournantes qui étaient très à la mode à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, et surtout en Angleterre mais enfin il y en a eu en France aussi - et il a pu contrôler la matérialité d'une entité qui s'est matérialisée en présence de plusieurs témoins, dont le professeur Crookes et quelques scientifiques qui avaient accepté de venir, il a pu la toucher, écouter son cœur qui battait, écouter le pouls, la peser, et ce qui était curieux c'est que quand il la pesait à <sup>à</sup><sup>2026</sup>; plusieurs intervalles de temps, le poids<sup>2026</sup>; le poids était différent ainsi que la taille. Hin ! Hin ! C'est quand même amusant !

D. de Plaigne - Hum hum.

J. Sider - Et donc on sait qu'elles peuvent<sup>2026</sup>; que ces entités peuvent matérialiser des formes corporelles temporairement. Et elles peuvent se mettre à l'image de<sup>2026</sup>; de ce qu'elles veulent ; elle peut prendre le faciès d'une personne même vivante, ou morte<sup>2026</sup>; En l'occurrence, le professeur Crookes, il a eu affaire à une jeune femme qui lui a dit : Moi, je suis l'esprit d'une jeune femme qui est morte il y a tant d'années, etc. Bon<sup>2026</sup>; Elle se faisait appeler Katie King - je sais pas si c'était pas son vrai nom, d'ailleurs. Bon, on l'appelait comme ça, Katie King, et elle a donné plusieurs fois des... elle est apparue plusieurs fois dans ces cercles de spirites anglais, et sous contrôle parfait, y a pas eu de supercherie parce que quelquefois y a eu aussi supercherie dans ce domaine-là. Et là c'était pas de la supercherie, ça a été prouvé donc scientifiquement, mais bon la science n'a pas tenu compte de ça, et on a fait comprendre au professeur Crookes que s'il continuait ses petites expériences de spiritisme, ça allait entacher sa carrière, et puis au bout d'un certain temps il a abandonné.

D. de Plaigne - Hum hum. Donc ils sont polymorphes, capables de manipuler notre esprit, mais capables également de créer le décor

J. Sider - Oui.

D. de Plaigne - et de créer ce qu'on appelle « tôle et boulons » se déplaçant dans le ciel <sup>2026</sup>; si l'on suit votre explication.

J. Sider - Voilà. Oui, je pense qu'il peuvent aussi, donc, s'ils peuvent le faire avec les humains ils peuvent le faire avec aussi le matériel. Ils peuvent matérialiser des formes d'objets, de toutes sortes, y compris des machines volantes. C'est pour ça que je pense qu'on peut comprendre pourquoi y a le phénomène de visibilité et d'invisibilité subite qui se passe. Quelquefois les gens disent : J'ai vu l'ovni apparaître brusquement. Ou alors c'est le contraire, l'ovni a disparu sur place, comme comme on éteint une lumière. Et je pense que c'est ça ; y a pas de déplacement dans l'espace - c'est pas toujours le cas, bien sûr - mais quand ça arrive, je suppose que c'est l'objet qui se dématérialise quand il disparaît ; et s'il apparaît brusquement, je pense que c'est l'effet de la matérialisation brutale.

D. de Plaigne - Donc, Jean Sider, pour résumer à ce stade, parce que nous n'en sommes qu'au début

J. Sider - Oui.

D. de Plaigne - De la théorie de l'ovni « tôle et boulons », vous en êtes venu à une version actuellement 100 % immatérielle, manipulée par des entités. Toutefois, il y a deux ou trois éléments que nous n'avons pas envisagés, c'est les échos radar, d'une part ou le déplacement, esquissé tout à l'heure, de la personne dans un véhicule, qui se retrouve à des distances considérables. Comment l'immatérialité pourrait-elle se manifester pour produire ce genre de chose ?

J. Sider - Euh moi j'explique ça à ma manière, bien sûr. Evidemment, ça va faire bondir pas mal d'auditeurs ! Je pense que les gens ne voyagent pas corporellement; je pense qu'ils voyagent sous une autre forme. Ils doivent voyager sous la forme des entités, c'est-à-dire sous une forme fluïdique - ils sont eux-mêmes dématérialisés. C'est ce que je suppose, attention, hein ! Je m'engage là mais

D. de Plaigne - Prudemment.

J. Sider - Ha ! Ha ! Ha ! Non mais ils n'ont pas besoin de matériel pour se déplacer. Si ces entités sont, comme je le suppose, énergétiques, fluïdiques, et qu'elles se déplacent donc comme des ondes, elles n'ont pas besoin de matériel, pas besoin d'engins comme nous nous en avons - les avions, la navette spatiale, etc. - elles n'ont pas besoin de ça.

D. de Plaigne - Oui, mais comment peuvent-ils déplacer nos engins - par exemple une voiture ?

J. Sider - Ils ont accès à la matière de l'objet ou de la personne qu'ils veulent soulever en l'air ; ils s'intègrent carrément dans l'objet ou la personne qu'ils doivent soulever, qu'ils doivent déplacer.

D. de Plaigne - D'accord, et les échos radar ?

J. Sider - Comment ? Alors les échos radar, les échos radar ça peut effectivement être de vrais échos qui ont été faits à partir d'une machine qui a été matérialisée dans l'espace à une certaine distance et qui a renvoyé un écho. Mais il peut aussi s'agir tout simplement de l'entité qui émet un faux écho - dans le radar lui-même.

D. de Plaigne - Bien, Jean Sider, on va faire une nouvelle pause musicale. Et là on doit remarquer que à la fois vous nous donnez une idée 100% immatérielle du phénomène, mais ce qui ne vous empêche pas, dans le récent Top Secret Magazine de produire un dossier extrêmement pointu sur le crash de Roswell2026;

J. Sider - Voilà.

D. de Plaigne - 2026;qui serait « tôle et boulons ». Donc vous êtes un petit peu entre deux chaises, c'est le côté intéressant. On y revient, si vous voulez.

J. Sider - On y reviendra tout à l'heure.

D. de Plaigne - Et puis, après cette pause musicale, on va partir en sabbat.

(Pause)

Ici & Maintenant! 95.2. Nous sommes en compagnie de Jean Sider, auteur d'une dizaine d'ouvrages sur le sujet, mais en particulier, aujourd'hui, nous traitons de ce livre paru chez JMG, "La vie vient d'une intelligence supérieure".

Nous avons abordé la contestation de la théorie de l'évolution, la science étatique, etc., et puis abordé cette idée que développe Jean Sider de l'immatérialité du phénomène Ovni, et une sorte de théorie unifiée, si on peut dire, de tous les phénomènes parapsychologiques, de tous

les domaines passant sous la même commune explication des entités manipulatrices immatérielles. Et, Jean Sider, ce qui vous a caractérisé en particulier dans ce travail, c'est le parallèle entre les enlèvements et le sabbat, le sabbat ancien, qui va nous ramener jusqu'aux sumériens, puisque par défaut d'écriture précédente nous ne pouvons remonter antérieurement.

Ce parallèle, il est frappant, et en particulier sexuel. On en était aux enlèvements et aux examens gynécologiques, aux coïts, etc., et à la fécondation, à l'hybridation. Cette préoccupation des entités ne ferait en sorte que permettre à l'inconscient perturbé de s'exprimer, attisée par les entités préoccupées de reproduction, de connaître nos mécanismes sexuels ?

J. Sider - Oui. Euh c'est une possibilité aussi. Peut-être qu'elles se basent sur les fantasmes, les obsessions des gens, mais je pense quand même que c'est autre chose. Je ne pense pas que ce soit les obsessions, les fantasmes sexuels, je pense qu'elles sont vraiment intéressées ou du moins qu'elles veulent faire croire qu'elles sont intéressées par les matériaux génétiques et les possibilités d'hybridation, ou de collecte des matériaux génétiques pour je ne sais trop quelle opération de survie qu'elles ont programmée. Et c'est très difficile de dire exactement

D. de Plaige - Les motivations, bien sûr

J. Sider - Les motivations. Y a aucune preuve. Et de toute façon, comme ces entités passent leur temps à nous fourvoyer, à nous envoyer dans des culs-de-sac, il est impossible de sortir une vérité avec du faux, hein. Ça c'est sûr. Les seuls éléments qu'on a, ce sont des régressions hypnotiques, hein, en ce qui concerne ce type d'incidents. Donc ou bien on prend tout au premier degré et alors là on tombe dans certains travers « paranoïdes » qui vont nous faire croire que bientôt ça va être la fin du monde et puis qu'on va être envahis par une race d'extraterrestres reptiliens, comme l'affirment certains auteurs, ou bien alors on garde la tête froide, on se dit : Attention, on est en train de se faire blouser, gardons notre sang-froid, et ne prenons pas ça surtout au premier degré. Il faut donc envisager une autre hypothèse.

D. de Plaige - Alors ce parallèle avec le sabbat

J. Sider - Le parallèle avec le sabbat, il est surtout axé, comme vous l'avez dit vous-même, sur l'intéressement des démons - puisqu'on les appelait comme ça autrefois - pour la sexualité des êtres humains. Il y avait effectivement une abondance d'épisodes qui ont été consignés par les Inquisiteurs lorsqu'on interrogeait les gens, quelquefois sous la torture, c'est même souvent sous la torture. Alors évidemment sous la torture on peut faire dire n'importe quoi aux gens, mais là il y a un thème général qui revenait toujours, toujours pareil, c'était le sabbat. C'est-à-dire, on emmenait les gens en pleine nature, ou on leur faisait croire qu'on les emmenait quelque part ; en pleine nature, ils se trouvaient dans une assemblée qui réunissait parfois plusieurs centaines de personnes, il y avait des « démons » qui présidaient les assemblées, il y avait des rituels, des espèces de « messes noires » qui étaient faites, et puis tout se terminait dans la débauche et les orgies. Quelquefois même il y avait des humains qui copulaient entre eux, quelquefois comme je l'ai dit il y avait aussi des rapports incestueux, et on n'en trouve pas beaucoup de rapports incestueux dans les histoires d'enlèvements modernes ; on en trouve deux ou trois, comme ça. Mais autrefois c'était assez courant dans l'histoire des sabbats.

D. de Plaige - Alors vous développez ce parallèle assez frappant, vous donnez (parce qu'il faut se fixer un chiffre) une vingtaine d'exemples, mais il y en aurait bien d'autres. Vous pouvez nous développer ce parallèle ?

J. Sider - Comment ?

D. de Plaige - Vous pouvez développer ce parallèle ? En prenant l'exemple des grandes lignes que l'on retrouve, les similitudes entre enlèvements ovnis



J. Sider - Oui ben, les similitudes, on en trouve beaucoup. Donc y a le même schéma directeur qui se passe, c'est-à-dire que les gens sont dans leur lit, et c'était pas toujours le cas, quelquefois ils sont auprès du feu, ou chez eux à vaquer à leurs occupations, et puis tout à coup ils perdent le contrôle de leurs sens et leur esprit passe sous le contrôle d'une entité, les gens perdent complètement la notion de la réalité, de l'environnement dans lequel ils sont et on leur fait voir toutes sortes de scènes. Ils sont paralysés, ils n'ont pas d'initiative personnelle - ils peuvent pas prendre d'initiatives personnelles, autrefois on vivait ce qu'on vit aujourd'hui, mais dans un autre habillage, et avec des épisodes quelquefois légèrement différents mais qui se rapportent à la même chose. Hein, il y avait toujours cette histoire de sexe qui revenait sans arrêt, et des copulations quelquefois avec les entités, des entités qui prenaient des apparences soit de diable, soit d'homme en noir à l'aspect tout à fait humain, et on retrouve tous ces parallèles-là. Je ne peux pas vous les décrire tous, parce que je n'en finirais pas, mais par exemple, bon, y a aussi la2026; les entités qui se transforment à l'image d'un animal. On en trouve dans les cas modernes aussi, on en trouve dans les cas anciens. Comme par exemple une apparition de Jésus, on trouve dans les cas modernes, on en trouve dans les cas anciens. Par exemple, les gens, quand ils se rendaient compte qu'ils avaient affaire à des entités diaboliques, démoniaques, ils faisaient appel quelquefois à Dieu, et ou bien la scène disparaissait complètement, ou bien y avait l'apparition d'un personnage religieux qui leur disait : Je suis là mon enfant pour te protéger, n'aie pas peur, etc. Voilà.

D. de Plaigne - Alors comme dans le cas des enlèvements extraterrestres2026;

J. Sider - Oui, oui2026;

D. de Plaigne - 2026;dont on vient de parler, dans le sabbat, de même, il ne s'agirait pas de s'éloigner de l'endroit mais simplement d'être manipulé, fantasmé par un décor artificiel. Des témoins - vous citez, dans le cas du sabbat -, des témoins affirment que la personne n'a pas quitté la pièce, bien qu'elle prétende s'être trouvée à distance.

J. Sider - Ouais. Y a plusieurs cas comme ça qui ont été prouvés - on peut pas le faire pour tous les gens, bien sûr, hein, pour tous les gens qui ont été arrêtés par l'Inquisition et puis condamnés ou même brûlés ou pendus - mais y a des cas où la présence permanente de la personne qui a prétendu aller au sabbat s'est avérée exacte, c'est-à-dire par exemple dans le cas de personnes qui étaient emprisonnées. Elles n'ont pas quitté leur cellule. Euh dans le cas de nonnes, y a eu beaucoup de nonnes aussi qui ont intéressé les démons autrefois ; dans les couvents, les nonnes ne quittaient pas leur couvent : elles se réveillaient le lendemain matin avec des traces de rejets organiques sur leur corps qui les incitaient à penser qu'elles avaient eu affaire à un démon uxurieux. Donc ces cas de nonnes qui étaient enfermées dans un couvent et de prisonnières, donc, dans des géoles indiquent que le corps n'a pas été déplacé, d'autant qu'il y a des géoliers quelquefois qui les voyaient; on a vu des géoliers qui surveillaient les soi-disant transportés au sabbat, et ils les ont vu simplement s'agiter de convulsions diverses sur leur paillasse, mais le corps était toujours là.

D. de Plaigne - Oui, il y a aussi l'explication selon laquelle l'entité produirait un corps illusoire pendant que la personne voyage2026;

J. Sider - Oui, on a ça, c'est les Inquisiteurs qui ont lancé cette explication pour justifier le transport en corps. Parce qu'ils étaient partagés en deux camps, les Inquisiteurs

D. de Plaigne - Comme les ufologues aujourd'hui !

J. Sider - Ça n'a pas changé, hein, on changera pas les humains pour ça. Les Inquisiteurs - certains Inquisiteurs - en général, c'était les Inquisiteurs religieux qui pensaient que le transport était réalisé en corps. Et puis vous aviez les juges laïques qui eux estimaient que c'était des fantasmagories, des illusions du Diable, que les gens ne bougeaient pas de chez eux et puis qu'ils fantasmaient, etc., etc. Mais d'une façon générale, quand même, même les

laïques pensaient que c'était le Diable, mais que les transportés au sabbat vivaient leur expérience sur place, chez eux, ou du moins là où ils se trouvaient au moment du début de l'expérience et qu'ils ne voyageaient pas du tout pour aller participer à des agapes et puis des bacchanales quelque part.

D. de Plaigne - Alors votre hypothèse immatérielle couvre également tout le domaine de ce qu'on appelle les Elfes, les Lutins, les Farfadets. Vous nous faites voyager en Irlande, en Angleterre et encore une fois du temps de Sumer, pour montrer que tout au long des âges, tout au long de l'Histoire, les populations - selon les régions en leur attribuant des noms différents - en fait étaient sujet(tes) à des manifestations semblables.

J. Sider - C'est exact. Les entités ont pris des identités diverses selon les temps, les lieux, les ethnies, les croyances du moment. Elles se sont calquées, donc, sur tout ce que croyaient les gens, tous les mythes qui circulaient pour prendre les identités qui correspondaient aux croyances locales. Et c'est pour ça qu'on a différentes identités selon les époques et les lieux, comme ça a commencé avec les dieux, les déités diverses, les Esprits de la Nature, les Élémentaux, les fées, etc. Bon et puis par la suite les fées ont disparu, ont laissé place aux Esprits des Morts, les vies spirituelles de l'au-delà, et lorsque nous sommes arrivés au siècle donc de l'industrialisation et qu'on a commencé à faire voler des avions, etc., bon ben, y a eu les extraterrestres qui sont<sup>2026</sup>; du moins qui se sont présentés comme ça - les entités se sont présentées sous les apparences qui suggéraient la présence d'extraterrestres. Mais c'est rare quand elles disent qu'ils sont extraterrestres, quand ils arrivent à leur poser des questions ou du moins lorsqu'ils croient avoir la volonté de poser des questions aux entités. Les entités en général ne disent pas qu'ils sont extraterrestres; parfois ils disent qu'ils viennent d'un « monde lointain », quelquefois ils arrivent à définir une constellation un soleil - une étoile -, et puis ils la désignent par les noms que les scientifiques, que nos scientifiques donnent à ces corps, ça c'est quand même un peu curieux, quoi. Par exemple, ils disent : on vient d'une planète qui tourne autour d'une étoile Tau Seti ou autour de Zêta reticuli, etc. Ça fait quand même bizarre.

D. de Plaigne - Oui, il y a une trentaine d'années, le philosophe américain Timothy Leary s'était penché sur "le Livre des Morts tibétain", avec ses déités irritées, ses déités paisibles, et il en avait fait une adaptation moderne, montrant que le l'univers fantasmagorique, si l'on peut dire, contemporain ne verrait pas la même chose mais projeterait son contenu, son contexte culturel actuel. Exemple : ils verraient, plutôt que des déités irritées, ils verraient des robots, des mécaniques effrayantes. Voilà, juste une traduction dans le temps.

J. Sider - Oui. Je ne connais pas, malheureusement, "le Livre des Morts tibétain", mais là je prends note quand même parce que peut-être je vais me le procurer.

D. de Plaigne - Huhum.

J. Sider - Mais il est exact que chaque culture a ses formes d'entités, dans son vocabulaire, dans sa façon de les concevoir. On les trouve partout, hein : y a pas une culture qui n'a pas ses entités, et dieux, démons, esprits supérieurs. Chaque ethnie possède ses entités dans ses croyances, mythiques ou pas, dans sa culture.

D. de Plaigne - Alors à la différence des tenants de l'explication psycho-folklorique, Jean Sider, vous semblez être beaucoup plus convaincu de la réalité de ces entités, à la différence par exemple d'un Jacques Vallée qui pense qu'il ne s'agit que d'extériorisation d'un fantasme, tout au long de votre ouvrage, vous nous dites que ces entités sont réelles et agissantes.

J. Sider - Oui. Oui, je pense qu'on peut dire qu'elles ont une réalité, pas forcément physique comme la nôtre, mais elles ont une réalité, elles existent sous une forme quelconque, sous une nature quelconque qu'on ignore encore. Probablement qu'on n'arrivera jamais à résoudre ce mystère ; il dépasse de loin tous nos acquis scientifiques, et je pense pas qu'on puisse un jour percer la véritable nature de ces entités, ça demeurera perpétuellement un point

d'interrogation, à mon avis.

Mais en ce qui concerne Jacques Vallée, pour revenir à ce chercheur que j'aime bien d'ailleurs - il est d'ailleurs venu chez moi en 95, on a discuté longuement -, il est pas tout à fait sur la notion de psycho-fantasme. Lui, il parle de « système de contrôle », hein. J'en ai discuté avec lui, à la maison, il est d'accord pour admettre qu'il y a une forme d'intelligence qui est à l'origine de ces phénomènes. Il est pas quand même totalement bloqué sur l'hypothèse des phénomènes socio-psychologiques.

D. de Plaige - D'accord. Mais lui-même - puisqu'on parle de Jacques Vallée deux trois minutes -, lui-même est toutefois coincé à la croisée de chemins, étant par exemple, entre autres, administrateur du NIDS, ce fonds de recherche américain basé à Las Vegas, de Robert Bigelow, pour l'étude des implants du Dr Leir - donc matérialité. Il est à la fois dans l'explication immatérielle mais aussi très intéressé par l'aspect « tôle et boulons » quand même.

J. Sider - Oui. C'est une des contradictions de certains chercheurs comme Jacques Vallée. Et c'est vrai, à travers ses écrits, bien qu'il nous ait apporté beaucoup de choses à travers les témoignages qu'il a pu récolter dans différentes parties du monde, il y a une notion de contradiction qui transparait dans sa littérature. Et2026; ben, ça fait partie aussi de la recherche ufologique. Moi-même, parfois, vous l'avez noté vous-même, mon lecteur a l'impression que je suis en contradiction avec moi-même, mais en fait c'est peut-être parce que je n'arrive pas à me situer exactement où je suis en ce qui concerne la compréhension de ce mystère. J'avoue moi-même que par moment je me dis : mais, au fond, peut-être que ce sont des habitants d'une autre planète ui ont choisi un style bien particulier pour nous empêcher de parvenir à la solution du mystère, et puis qu'ils utilisent toutes sortes de techniques pour semer la confusion, la zizanie, et personne comprendra plus rien, on n'arrivera jamais à cerner le problème à cause de toutes les ruses qu'ils emploient pour nous empêcher de les percer à jour.

D. de Plaige - Les deux formules peuvent coexister.

J. Sider - Les deux formules peuvent coexister.

D. de Plaige - Enfin là, aujourd'hui, nous sommes surtout avec vous et à propos de votre récent ouvrage sur l'explication 100% immatérielle. On a noté que ça n'excluait pas l'aspect « tôle et boulons ».

J. Sider - Non, ça ne l'exclut pas complètement, parce qu'il a bien fallu qu'ils viennent de quelque part, hein. Bon, moi j'ai toujours pensé que cette intelligence, donc quand j'ai viré ma cuti, si j'ose dire, que cette intelligence pouvait être née sur Terre, mais je suis pas convaincu, quand même, c'est pas possible, elle a dû venir de quelque part, donc quelque part d'une autre planète, vraisemblablement. Et dernièrement j'ai pensé que il y avait une possibilité pour que cette intelligence, avant d'être sur Terre, ait pu opérer ce qu'elle a fait sur Terre sur Mars. Parce que comme vous le savez si vous avez eu en main tous les numéros de Top Secret, la revue de Roch Saüquere, il y a quand même des images de Mars - j'en ai publié deux ou trois dans mon dernier bouquin, que vous aurez bientôt en main - qui suggèrent très fortement la présence d'artefact sur Mars. Il y a des structures étonnantes, y a plusieurs visages, hein. Pas seulement celui qui est très connu et puis qui est très sujet à caution, mais y en a d'autres.

D. de Plaige - Ouais, le Cydonien2026;

J. Sider - Ouais. Y a aussi des espèces de cuspides ou des aiguilles qui semblent artificielles en grand nombre dans un petit espace de terrain qui suggèrent effectivement l'installation de... je sais pas, on ne sait pas trop ce que c'est.

D. de Plaige - Oui mais pas seulement sur Mars, Jean Sider, on a de nombreux témoignages

sur la Lune.

J. Sider - Y a des témoignages aussi qui font état d'une présence d'artefacts sur la Lune - des photos surtout, hein2026;

D. de Plage - Huhum2026;

J. Sider - 2026;des témoignages, je pense pas2026;

D. de Plage - Si si, on a eu, à travers de Jean-Marc Roeder, le témoignage de l'astronaute R. Schweickart qui nous parle d'installations industrielles.

J. Sider - Oui 2026; J'ai pas eu connaissance de cela.

D. de Plage - Voir nos précédentes émissions !

J. Sider - Il y a eu des témoignages qui ont été attribués à des gens comme Armstrong et puis bien d'autres - Cooper, etc. Cooper dans son livre qui est sorti en français y a deux ou trois ans, là, il dit « Non, non, y a rien sur la lune », mais en fait je pense qu'il a dû quand même être mis au pas par ses anciens employeurs, qui ont dû lui dire : bon2026; Il a dû jurer de ne pas dire la vérité parce que c'est pas possible. Il connaît, il admet le crash de Roswell comme s'étant produit, par contre en ce qui concerne la Lune, il dit que « Non non, y a rien. J'y suis allé, etc., j'ai rien vu ». Et il dit ses collègues aussi, Armstrong, etc., n'ont rien vu

D. de Plage - Non, mais intéressons-nous à ceux qui parlent, Schweickart en particulier, effectivement, c'est assez troublant. Schweickart se lâche 2026;

J. Sider - Je connais pas ce témoignage. Non non. Mais va falloir que je me renseigne auprès de mes correspondants pour avoir quelque chose là?dessus. Ça mérite d'être cité.

D. de Plage - Bien sûr. Jean Sider, on va faire une nouvelle pause musicale, et puis on va essayer de tracer, dans un prochain chapitre, les motivations supposées de ces entités manipulatrices.

J. Sider - D'accord !

(Pause)

D. de Plage - Ici & Maintenant! 95.2, La Vague d'Ovnis. Notre invité est Jean Sider. Alors le sujet est tellement vaste que évidemment J. Sider a pondé plus de dix bouquins sur le thème, tout au long de sa vie. Il fallait bien se fixer sur un exposé, on a pris l'un des plus récents, La vie vient d'une intelligence supérieure. Et J. Sider nous évoque ce constat qu'il a fait, qui l'amène à considérer que ces entités existent, qu'elles nous manipulent par tous les moyens possibles, et expliquent tous les phénomènes parapsychologiques de la même manière, en en quelque sorte.

Ces entités, Jean Sider, donc elles nous manipulent ; parmi les hypothèses qu'on peut formuler quant à leur but, vous donnez l'image de l'apiculteur qui exploite les abeilles sans qu'elles s'en rendent compte, leur soutire leur bien précieux, eux se nourrissent en l'occurrence de nos émotions.

J. Sider - Oui, c'est l'hypothèse à laquelle j'ai pensé, mais bon c'est pas forcément la bonne. Et je pars du principe suivant : si ces entités nous roulent dans la farine en nous faisant croire des choses qui n'existent pas, en nous faisant voir des paysages qui n'existent pas, des scènes qui n'existent pas, pour moi ça cache un but disons qui ne peut pas nous être profitable. Quand on trompe les gens, c'est pour tirer un profit. Et effectivement, je pars du principe que ces entités

nous manipulent pour en tirer un profit, et je ne vois vraiment pas quel peut être ce profit en dehors de celui qui consisterait à nous « parasiter », si j'ose dire, pour tirer de nous un « jus ». Mais quel genre de jus ? Je pense qu'il s'agit d'un fluide, d'une énergie que les êtres humains émettent et qui servirait un petit peu et même beaucoup, de subsistance à ces entités, qui leur permettrait de survivre, à nos dépens. En fait nous serions parasités, mais encore une fois, au risque de me répéter, je dis bien : c'est une impression personnelle, ça n'est pas une certitude.

D. de Plaigne - Oui, mais ces impressions sont confortées par les témoignages, parce que certains channels, certains médiums, certains contactés, certains enlevés requièrent; arrivent à retirer; retirent de l'information de leur contact. Alors il faut faire la part du mensonge, qui souvent a l'apparence de la vérité, ou il y a une dose de vérité dans beaucoup de mensonge, selon les cas, ces personnes, ces entités, plutôt, disent à ces personnes qu'elles veulent leur bien, tout en ayant besoin de les entretenir, de les maintenir en vie pour les exploiter, selon les cas, ou leur soutirer une énergie rajeunissante, pour l'un des témoins.

J. Sider - Oui. Il y a eu;

D. de Plaigne - Dont ils auraient besoin.

J. Sider - Il y a eu quelques cas comme ça. Ce qui est constant dans ce type de contact c'est que les personnes qui sont aux prises avec les entités, lorsqu'elles reprennent conscience, elles éprouvent toutes une grande fatigue, comme si on avait tiré d'elles des énergies. Il n'y a pas si longtemps que ça, j'ai encore parlé avec une personne de mes amis qui se dit abductée aussi; elle aurait vécu une abduction en 1972, en France, et elle se souvient parfaitement que quand elle a récupéré, donc, sa connaissance au milieu de chez elle - elle a été enlevée à partir de chez elle, au moment où elle s'activait à faire son ménage -, elle a été restituée chez elle et la première chose qu'elle m'a dit, elle a dit : Quand j'ai repris pied chez moi, la première chose que j'ai ressentie c'était une lassitude intense. Et elle m'a dit : comme si on avait tiré de moi des énergies. C'est exactement l'expression qu'elle a utilisée.

Et il y a, dans tous les phénomènes de contact, que ce soit en ufologie ou que ce soit en parapsychologie, ou par exemple ceux qui dialoguent avec les morts - le spiritisme; y a le « nouveau spiritisme » aussi puisque maintenant on dialogue avec des entités de l'au-delà, c'est le channeling, on appelle ça le channeling - et beaucoup de médiums avouent que, après une séance de contact avec les entités, elles sont particulièrement vidées de leur forces, épuisées à l'extrême. C'est très courant. Tous les médiums ne le disent pas, mais il faut admettre que les côtés négatifs de ces contacts, souvent, ne sont pas admis par les personnes qui les vivent, parce que, évidemment, c'est pas un côté bénéfique, donc elles redoutent peut-être un petit peu qu'on leur reproche le fait de s'adonner à cette passion.

D. de Plaigne - Oui, mais il y a aussi l'exploitation des émotions de foules, que vous citez également;

J. Sider - Oui, j'ai suggéré effectivement qu'il pouvait y avoir une possibilité pour que dans certaines manifestations de foule, les stades de football, des choses comme ça, la;

D. de Plaigne - Ou les concerts de rock;

J. Sider - Les concerts de rock, oui, bien sûr. Ça implique toutes les formes de réunions culturelles, sportives, religieuses, etc. Et effectivement, il se pourrait - mais c'est encore une supposition, une fois de plus - que ces entités puissent profiter de cette occasion pour soutirer de la foule ce dont elles ont besoin. Mais enfin, bon, attention, hein, il faut quand même pas aller trop loin. Contentons-nous de voir ce qui se passe, ou plutôt d'essayer de deviner ce qui se passe avec les enlèvements, parce que si on s'attaque au problème des foules réunies dans les stades ou les salles de rock'n'roll, on n'en sortira pas.

D. de Plaigne - Oui, mais là on évoque des témoignages<sup>2026</sup>; Par exemple, certains témoins font porter le fait du génocide du Rwanda ou de Bosnie à des entités qui manipulent pour générer du sang, de la violence dont elles se nourrissent.

J. Sider - Il y a des chercheurs qui affirment - et ils affirment péremptoirement, hein, ils font pas comme moi, ils disent pas « je peux me tromper », pratiquement y a aucun qui le dit - mais y en a qui affirment péremptoirement que les entités sont responsables de certaines actions de violence, des conflits entre ethnies, des massacres, des guerres <sup>2026</sup>; Bon, pff, qu'est-ce qu'on peut dire de ça ? On ne peut rien prouver. De toute façon la guerre, la violence, c'est un trait humain. Depuis que l'homme taille des silex, il se bat avec ses congénères, plus ça va, plus ça a pris de l'ampleur avec la technologie, bien sûr, hein. Maintenant, les massacres, ça tombe par milliers. Et encore, heureusement, en dehors du Japon, on n'a pas utilisé l'arme atomique. Heureusement. Mais bon, j'pense pas quand même qu'il faille aller si loin que ça

D. de Plaigne - Non non, on est dans le recueil de témoignages, on est dans le pia-pia, dans le récit de ce qui se raconte. Voilà.

J. Sider - Ouais. Oh, mais y a beaucoup de rumeurs qui circulent, hein, notamment chez les paranoïaques américain y a toutes sortes de farces qui répandent les informations les plus alarmistes. Y a un Anglais qui fait croire que les grands de ce monde sont des extraterrestres reptiliens déguisés en terriens

D. de Plaigne - Oui, lui il a été repéré, oui.

J. Sider - Ah, la la, la la ! Il a publié deux bouquins en France, qui se sont vendus paraît-il comme des petits pains. Mais enfin bon. S'il y a des gens qui nourrissent leur esprit avec des fantasmes comme ça, moi personnellement ça me dérange pas, mais ça me rend un peu triste.

D. de Plaigne - Oui, bien sûr. Non mais lui est connu, repéré, identifié comme un délirant notoire <sup>2026</sup>;

J. Sider - Ouais. Et il est pas seul, malheureusement. En Angleterre ils sont pas nombreux, mais aux États-Unis, ça pullule ! Ha ! Ha ! Ha !

D. de Plaigne - Revenons au thème de<sup>2026</sup>; parasitage d'esprits prédateurs

J. Sider - Oui

D. de Plaigne - Vous faites parler, à travers Castaneda le chaman mexicain Don Juan Matus, qui parle « d'un prédateur tapi dans l'ombre depuis l'origine de l'humanité »

J. Sider - Oui, j'ai cité ce témoignage-là parce que il émanait quand même d'une personne qui était quand même relativement sérieuse, qui a fait des enquêtes de terrain, et qui a une formation, je crois, d'anthropologue, quelque chose comme ça. Et il a rencontré effectivement des chamans mexicains - les chamans sont des médiums aussi, hein, ils dialoguent avec les esprits, les esprits de leurs ancêtres ou les esprits des guides spirituels - et certains chamans ont reçu semble-t-il des informations quelquefois différentes, mais quelquefois qui se recourent, sur effectivement l'origine de ces entités, qui seraient effectivement des entités parasitaires qui seraient venues de l'espace, on sait pas trop d'où, qui se seraient abattues sur terre et puis qui utiliseraient les humains pour se nourrir. Un peu comme les vampires, quoi.

D. de Plaigne - Huhum<sup>2026</sup>;

J. Sider - Et c'est peut-être<sup>2026</sup>; c'est peut-être cette notion qui a pu se colporter <sup>2026</sup>; dans différentes couches de populations à travers le monde qui a donné naissance au vampirisme,

c'est peut-être ça.

D. de Plaige - Huhum2026;

J. Sider - Hum hum. Mais enfin c'est pas des vampires du sang, hein, c'est pas comme dans les films de Dracula, des choses comme ça. On n'en est pas là, heureusement.

D. de Plaige - Non, mais vampire d'émanations fluidiques

J. Sider - Des émotions, oui, des émotions humaines, qui peuvent produire quelque chose que notre science n'a pas encore établi - ça viendra peut-être un jour, mais enfin j'en doute. Mais pourquoi pas ? Peut-être qu'un jour on admettra que les émotions fournissent des particules exceptionnellement invisibles et difficiles à identifier mais qu'on aura pu en localiser, je ne sais pas. C'est une supposition aussi.

D. de Plaige - Dans le sens où tout est énergie vibration, et il est évident que nos émotions, un champ d'émotions est une richesse qui est susceptible d'intéresser des entités en manque.

J. Sider - Bien sûr. C'est un champ exploratoire encore que nos scientifiques n'ont pas abordé, donc si un jour quelqu'un se penche sur ce sujet-là, peut-être qu'il arrivera à trouver quelque chose de cohérent qui pourra nous conforter dans cette voie.

D. de Plaige - Alors ça c'est la version paranoïaque-parasitaire, disons. Maintenant, on constate aussi que certains enlevés disposent ensuite de possibilités de guérison après un enlèvement.

J. Sider - Voilà. Alors là c'est un petit peu le paradoxe de la recherche ufologique. C'est que, dans l'ensemble, le phénomène Ovni, avec notamment les enlèvements, apparaît un peu comme négatif, dangereux, et puis à côté de ça il arrive que des gens qui disons étaient atteints de maladie incurable - comme le cancer, par exemple, ou le Sida - soient guéris de ce mal après leur abduction. Ça, c'est le côté si vous voulez positif, mais c'est peut-être voulu, justement, pour contrebalancer l'aspect négatif qui se dégage en général des enlèvements. C'est une contrepartie qui est habilement distillée à certaines personnes, donc, qui souffrent de ces maux-là et qui ont l'immense chance de se retrouver un jour guéri. Mais attention, il y a des cas, peu nombreux mais il y en a eu, où le mal est réapparu ! Voyez, c'est très subtil, on sait pas trop comment ça fonctionne. Si des gens sont guéris et qu'il y en a qui repiquent dans la maladie peu de temps après2026; Alors c'est lié à quoi, je sais pas, je l'ignore.

D. de Plaige - Oui, Jean Sider, certains médecins 2026; de l'école holistique laissent entendre2026; enfin, et énergétique, laissent entendre que la maladie est en fait une tache ou une tare, ou une entité disons négative attachée sur le corps éthérique des personnes, lequel corps éthérique endommagé traduit dans le corps physique une plaie ou une maladie.

J. Sider - Oui2026; J'ai pas encore abordé ce domaine?là. J'en ai entendu vaguement parler. C'est une possibilité qu'on peut pas rejeter de prime abord mais2026;

D. de Plaige - Non, ce qui voudrait dire que dans ce cas l'entité nous agresse, mais peut aussi provisoirement nous lâcher.

J. Sider - Oui. Elle peut, aussi. Mais bon, moi je pense plutôt que chacun de nous a ce que Jacques Vallée appelle le système de contrôle - moi j'appelle ça « entité », hein, le vocabulaire diffère, mais on a à peu près la même idée - et je pense que ça2026; que cette intelligence, donc, qui diffuse tous ces phénomènes (en particulier le phénomène des Ovnis et des abductions), qui nous a implanté dans l'esprit, y a à peu près 200.000 ans environ, une forme d'intelligence. Je vous signale d'ailleurs que tout récemment, dans la revue La Recherche, en 2002 je crois, qui a diffusé l'information suivante concernant le gène du langage qui avait été

identifié. Et le gène du langage, d'après les calculs faits par les généticiens, donc, qui l'ont identifié, établissent son ancienneté dans une fourchette dont la moyenne se situe à 200.000 ans. C'est-à-dire qu'il y a 200 000 ans le gène du langage est apparu chez l'être humain, et qui dit langage dit intelligence. Donc en principe - c'est une théorie mais elle peut changer encore - l'intelligence de l'homme aura été donnée il y a environ 200.000 ans, l'intelligence de l'homme sapiens sapiens.

D. de Plaige - Hum hum2026;

J. Sider - Voilà.

D. de Plaige - Jean Sider, intéressons-nous, si vous le voulez bien, à cette possibilité que la manipulation par des prédateurs soit malgré tout bienveillante, comme un « levier » d'évolution2026;

J. Sider - Oui. Il y a des gens qui ont rencontré, au cours de leur abduction, des entités qui leur ont paru bienveillantes - il y en a même qui parlent « d'anges de Dieu », carrément, ce sont des anges, ils sont au service d'un créateur 2026; Ils disent pas toujours Dieu2026; ils prononcent pas le mot « Dieu », ils disent « un Créateur », ils emploient le mot « Créateur », avec un C majuscule. Mais bon, ça revient au même, hein, finalement. Et ces gens-là ont bénéficié de contacts, donc, qu'on peut qualifier de positifs, euphorisants même. C'est le cas par exemple Mme Andreasson-Lucas, Betty Andreasson-Lucas, qui est célèbre aux États-Unis parce que y a eu six livres qui lui ont été consacrés. Ce qui montre bien qu'elle a vécu des expériences extraordinaires (j'en parle dans mon prochain bouquin).

Et 2026; je pense que c'est lié à la personnalité des témoins. La coloration de l'expérience est liée au psychisme du témoin, la « couleur de l'âme » du témoin, si j'ose dire : si une personne a une balance de la psyché qui va vers le positif, et surtout si elle est croyante, elle va automatiquement - enfin, « automatiquement »2026; - elle va davantage bénéficier d'une rencontre qui va lui sembler, disons, divine si j'ose dire, avec des êtres qu'elle estimera être des êtres divins, comme des anges ou des choses comme ça, tandis qu'une autre qui aura une balance de la psyché portée sur le négatif, qui aura beaucoup de défauts, des tares de la psyché, etc., elle, pourra au contraire bénéficier de rencontre avec des entités qui vont se montrer violentes, colériques, désagréables, etc.

A mon avis, c'est l'esprit humain, c'est la couleur de l'âme qui détermine le scénario. Enfin du moins le type de scénario.

D. de Plaige - Oui, vous rapportez, toutefois, que selon différents témoignages, les entités pourraient avoir différentes provenances, donc des intérêts divergents.

J. Sider - Euh différentes provenances2026;

D. de Plaige - Oui, par exemple un témoignage de R. D. que vous citez, un de vos contacts, sous les initiales R. D., au fil des années vous l'avez observé, vous le connaissez depuis longtemps2026;

J. Sider - Oui, je le connais2026;

D. de Plaige - 2026;aurait reçu des messages supplantant les messages antérieurs2026;

J. Sider - Oui, alors maintenant ça y est, j'ai compris votre question. Ce sont les entités qui font croire à tous les abductés pratiquement, à tous les contactés y compris les contactés du channeling, que il y a une ribambelle d'extraterrestres qui se promènent dans notre environnement terrestres. Et le dernier chiffre. alors je croyais que le chiffre le plus grand c'était celui qui avait été avancé par Betty Andreasson-Lucas, qui avait reçu ce chiffre, donc,



de l'entité avec qui elle dialoguait : 70 races extraterrestres ! Mais on est loin du compte parce qu'il n'y a pas longtemps j'ai trouvé un cas - américain aussi - dans lequel le contacté parle de 128 races d'extraterrestres différentes dans notre environnement planétaire ! Alors ça fait quand même beaucoup, et même beaucoup trop. Je pense qu'il n'y a qu'une, ha ! ha ! ha ! Je suis obligé de raisonner comme ça parce que franchement quand on voit ces chiffres-là, on se rend compte que ça tient pas la route. La Terre n'est quand même pas un zoo pour des multiples mondes extraterrestres2026;

D. de Plaigne - Qui sait2026;

J Sider - 2026;qui viendraient pour se livrer à toutes sortes de facéties. Ça tient pas la route.

D. de Plaigne - Alors penchons-nous un moment sur les messages de ces channels, de ces « conduits » si l'on peut dire en français. Selon les messages qu'ils reçoivent, on constate qu'il y a une part de vérité et beaucoup de mensonge - et parfois l'inverse.

J. Sider - Rarement l'inverse. Je pense, je crois même, je peux même vous dire que c'est jamais l'inverse. C'est toujours beaucoup de mensonge, avec de temps à autre ce qui peut paraître être une vérité. En général, d'ailleurs, la vérité c'est une vérité évidente, hein. Par exemple les entités vont dire : attention, la guerre en Irak, c'est pas bien2026; Bon, ça c'est une vérité. Mais évidemment, si c'est une vérité vérifiable immédiatement il faut pas conclure que toutes les autres, non vérifiables, le sont aussi. Mais d'une façon générale, c'est le mensonge qui prévaut. Le mensonge est le fer de lance des entités, et elles disent n'importe quoi aux abductés, ou plutôt ce qui correspond à leurs attentes. Si les gens qui montent dans les soucoupes volantes ou qui croient monter dans les soucoupes volantes pensent qu'ils ont affaire à des extraterrestres, on leur servira un scénario adapté à cette croyance.

D. de Plaigne - Là où il y a beaucoup de vérité, c'est dans ce pronostic sur l'évolution de la Russie, qui date de 84 et que vous citez2026;

J. Sider - Oh, c'est une vérité parmi un flot de mensonges. Oui oui, c'est mon ami R. D. - Robert David...

D. de Plaigne - En 84.

J. Sider - 2026; Je sais plus, d'ailleurs, faudra que je lui demande s'il reçoit toujours ces messages, mais ça fait longtemps; depuis longtemps il est en contact avec des entités, mais qui s'identifient sous des identités complètement différentes, quoi : un coup c'est des extraterrestres, un coup c'est des esprits, on sait pas trop comment elles sont ou pas 2026; Ça change tout le temps.

D. de Plaigne - Comme si les uns prenaient la place des autres 2026;

J. Sider - Voilà. Et de temps en temps2026;

D. de Plaigne - 2026;alternativement.

J. Sider - Puis de temps en temps y avait des morts qui intervenaient aussi 2026; C'est quand même bizarre, hein, tout ça ! Ha ! Ha !

Non, je pense qu'il faut rester quand même pragmatique, et puis surtout prendre du recul avec toutes ces histoires de contact, channeling et puis d'abductions. Il faut pas prendre au premier degré tout ça, il faut essayer de dégager une idée, en analysant tranquillement tous ces témoignages, essayer de dégager quelque chose. Mais c'est pas facile à faire, je l'avoue.

D. de Plaigne - A deux ou trois reprises, vous citez le "contacté" français Jean-Claude Pantel.

L'avez-vous rencontré ?

J. Sider - Non, malheureusement non, comme je vous le dis je suis très casanier, puis alors quant à Jean-Claude Pantel, il est à Marseille, moi je suis 2026; pas loin de Nantes, donc pour le rencontrer, pour moi ça pose problème. Comme je vous l'ai dit, je préfère 2026; D'autant que j'ai des ennuis de santé, pour me déplacer alors ça pose problème.

D. de Plaigne - Oui, toutefois vous rapportez, le concernant, la traversée de 2026; de matière, le passage à travers des murs, bien que vous n'y ayez pas assisté 2026;

J. Sider - Non, j'ai pas assisté à ça. Mais il y a un témoin qui s'appelle Monsieur Bidault, qui a écrit un livre sur les Ovnis

D. de Plaigne - Oui, "Ovnis, attention danger"

J. Sider - Voilà. Et qui parle de Jean-Claude Pantel. Et puis il n'y a pas longtemps, il a produit aussi un article [Bernard Bidault] dans la revue de Jean-Michel Grandsire qui s'appelle "Parasciences et transcommunication", un article où il avait invité Jean-Claude Pantel chez lui à Bordeaux où il habite, et il a constaté au cours de la présence de Jean-Claude Pantel et de son épouse chez lui la manifestation de différents phénomènes de poltergeists, comme on les appelle, c'est-à-dire toutes sortes 2026; des objets qui se déplacent, qui disparaissent, qui réapparaissent dans d'autres endroits, etc.

D. de Plaigne - Oui oui, j'ai lu cet article 2026;

J. Sider - Et il a constaté de visu 2026;

D. de Plaigne - Hum.

J. Sider - 2026; que Jean-Claude Pantel à un moment donné a traversé une porte fermée - interpénétration de la matière ! Bon, alors j'veux pas quand même dire qu'il ment, quand même, je pense pas qu'il mente. J'pense quand même qu'il a assisté à 2026; à cette extraordinaire exhibition de phénomènes, mais je suis pas du tout certain que Jean-Claude Pantel ait réellement traversé une porte. Monsieur Bidault a peut-être été victime d'une hallucination. Enfin je veux dire d'une manipulation de son esprit par l'entité 2026;

D. de Plaigne - Hum. Hum.

J. Sider - 2026; plus exactement.

D. de Plaigne - Euh 2026; oui.

J. Sider - Mais enfin j'écarte pas le principe selon lequel les entités qui manipulent les molécules les particules de la matière comme elles le veulent, semble-t-il, aient pu quand même réaliser cette performance. Puisque y a aussi un autre cas où Jean-Claude Pantel a disparu, comme « effacé » comme par magie en présence de plusieurs témoins. Donc c'est pas le premier qui raconte cette histoire, y en a eu d'autres. Ils sont rares, hein, on trouve pas comme ça ces témoignages partout, hein, c'est... Mais on trouve de temps en temps. Y en a eu aussi du temps du spiritisme de la Belle Époque, hein, on a eu quelques cas de disparitions de personnes, et puis qui sont réapparues à un autre endroit, etc.

D. de Plaigne - Oui, mais alors concernant Jean-Claude Pantel, il insiste, lui, particulièrement sur la qualité du Message. Or le Message, comme dans bien d'autres cas, peut être parfaitement trompeur. Puisqu'il trompe ailleurs, pourquoi est-ce qu'il ne serait pas trompeur dans son cas ?

J. Sider - Bien sûr. Bien sûr. A mon avis c'est une mystification, qui est très habilement faite. Pour qui pour quoi, j'en sais rien. D'ailleurs là les phénomènes vécus par Jean-Claude Pantel sont complètement différents des phénomènes vécus par les abductés américains, du moins ceux qui dialoguent avec des entités prétendues extraterrestres. Mais il y a chez Pantel quand même un fond de vérité qui tranche, hein, par rapport à d'autres témoignages qui peuvent paraître suspects.

Beaucoup de personnes de son entourage ont assisté à des phénomènes, même Jimmy Guieu, de son temps, qui connaissait bien Pantel, qui a parlé de lui dans un de ses bouquins, a assisté lui-même à différents phénomènes, comme par exemple des portes qui sortent de leurs gonds ou des phénomènes de petites boules qui tombent par terre, des cailloux tombent, lancés par une main invisible, etc. Bon, les phénomènes de poltergeist sont bien connus, ils ont fait l'objet de recherches de nombreuses personnes, les parapsychologues en particulier. Il y a eu de nombreux ouvrages qui ont été publiés sur le sujet, donc les témoignages abondent, hein, y a pas à nier<sup>2026</sup>; D'une façon tout à fait indubitable, ce sont des phénomènes qui se produisent, en général dans l'entourage d'un médium, et y a eu des témoins donc le médium ne fantasme pas, il raconte pas de bêtises, il ment pas. Il y a eu des témoignages, donc c'est la vérité ; il faut considérer quand même que ce sont des phénomènes réels.

D. de Plaige - Jean Sider, ça donne l'impression que l'on joue avec nous, et vous dites quelque part dans cet ouvrage que ces entités laissent suffisamment de preuves pour ceux qui sont disposés à les admettre, mais pas assez pour bousculer la communauté scientifique.

J. Sider - C'est exact. C'est exact, c'est voulu, à mon avis. Les entités s'arrangent toujours pour qu'il y ait des éléments qui vont être restitués par le témoin, ou les témoins en l'occurrence, et qui vont effectivement permettre aux sceptiques, aux rationalistes et aux scientifiques de dire : Ah, ben non, regardez, c'est incohérent, ils ont fait ça puis ensuite ils ont fait ça, ou ils ont dit ça puis ils ont dit le contraire après, etc. Il y a toujours un élément, et quelquefois qui appartient au grotesque, qui va dévaloriser le témoignage de la personne, alors que la personne, elle est convaincue, à travers ce qu'elle a vécu, de la réalité des phénomènes, ceux qui n'ont pas vécu vont les contester, en s'appuyant sur des petites imperfections, sur des petits défauts, sur le caractère, donc, drolatique et ridicule parfois de certaines exhibitions, et en fait, personne ne croit, donc, en la réalité de l'histoire, tout le monde pense qu'il s'agit de fantasmes ou d'affabulations.

D. de Plaige - Que dites-vous des « enfants indigos », des « enfants des étoiles », « star children », etc. ? Si le phénomène est totalement immatériel, est-ce qu'il est capable de produire des sortes d'hybridations bien physiques dans notre monde ?

J. Sider - Ah ! Là, je suis partagé, un peu, parce que comme je sais que les entités peuvent matérialiser des<sup>2026</sup>; des corps humains<sup>2026</sup>; palpables, donc matériels, il est possible qu'ils puissent de temps en temps en produire dans notre environnement. Par exemple, les Hommes En Noir (MIB) dont je parle dans le livre que vous recevrez bientôt, les Hommes en Noir qui ont été vus tant aux États-Unis qu'en Angleterre, et puis je crois qu'il y a un ou deux cas en France, des gens qui étaient parfaitement « physiques », qui étaient vus de plusieurs témoins<sup>2026</sup>; Mais encore une fois, s'il s'agit de matérialisations provisoires, je pense pas qu'ils puissent vivre en permanence sous cette forme-là avec nous parmi nous. Mais ils peuvent le faire disons pendant un certain temps, mais on saura jamais combien de temps !

D. de Plaige - Non, j'envisageais le fait que il serait en cours actuellement une manifestation d'hybridation progressive, c'est-à-dire qu'une modification génétique progressive transforme la race humaine sous une influence extérieure<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ouais<sup>2026</sup>; Moi je ne crois pas du tout à ça, parce que ce sont les entités qui l'affirment. Mais à partir du moment<sup>2026</sup>;

D. de Plaigne - Parce qu'elles l'affirment, c'est donc inexact ?

J. Sider - Ouille, aïe aïe ! Je pense que oui ! Mais il y a plusieurs, effectivement, abductés américains qui ont avoué sous régression hypnotique avoir reçu des informations dans ce sens de la part des entités qui les manipulaient.

D. de Plaigne - Huhum2026;

J. Sider - Mais bon, je pense pas, quand même. Parce que, bon, il y a un problème de génétique, là. En principe, deux espèces différentes peuvent pas se croiser comme ça, hein. D'un point de vue génétique, ça tient pas la route. Ou alors il faudrait qu'ils soient des humains comme nous, hein. Pour se croiser. Il faudrait que ce soit une variété de l'espèce humaine, mais ayant le même nombre de chromosomes. Et je pense pas que ce soit le cas.

D. de Plaigne - Bon, la recherche reste 2026;

J. Sider - C'est encore ouvert ! Ha ! Ha ! Ha ! Non, je pense qu'il faut pas s'arrêter sur des affirmations de ce genre, surtout lorsqu'elles proviennent des entités elles-mêmes. Car elles mentent comme des arracheurs de dents, comme je l'ai dit dans mes livres.

D. de Plaigne - Alors on va faire une nouvelle pause musicale. Nous remarquons, Jean Sider, qu'on n'en est pas à se demander si les entités existeraient : nous avons déjà franchi un grand pas - elles existent. Nous allons après cette pause musicale tenter d'expliquer davantage leurs motivations et leurs modes de manifestation.

J. Sider - Entendu !

(Pause)

D. de Plaigne - Ici & Maintenant! 95.2. "La Vague d'Ovnis". Notre invité est Jean Sider. Alors on va emprunter à Platon une adaptation, si l'on veut, du mythe de la Caverne montrant que les humains sont manipulés comme des marionnettes2026;

J. Sider - Oui, c'est un peu ça, mais pas tous, hein, certains. Certains. Alors évidemment on peut toujours se lancer dans des hypothèses alarmistes, en disant que nos dirigeants sont également des marionnettes manipulées par des entités2026; Alors déjà qu'ils sont les financiers, les banquiers, les industriels, etc., alors si en plus ils sont manipulés par les entités, où s'arrête la manipulation ! Mais je pense pas qu'il faille aller si loin. Non, je pense que les entités manipulent, disons les médiums en particulier, mais d'une façon générale ça représente peu de monde, ça représente une petite quantité parfaitement infime par rapport à la population de la Terre.

Donc pff... Evidemment, vous avez les américains qui vous disent : "Ah oui ! mais tout le monde ne dit pas qu'il a vécu des expériences". C'est vrai, tout le monde ne parle pas. On a estimé qu'il y avait environ 9 personnes sur 10 qui ne voulaient pas parler des expériences qu'elles avaient vécues. Mais ça, c'est un calcul arbitraire qui émane des États-Unis, on n'a pas de bases solides, en fait, pour savoir réellement. Il y a eu quelques sondages qui ont été fait, notamment par la Ruppert Organisation, qui ont fait apparaître qu'il y avait un certain nombre de citoyens américains - 2 % de la population, je crois - qui semblaient avoir vécu au moins une expérience de type paranormal au cours de leur vie. Mais bon2026;

D. de Plaigne - Vous dites également que les psychiatres et les hypnotiseurs, hypnothérapeutes qui s'intéressent à ce phénomène sont eux-mêmes des abductés2026;

J. Sider - Certains.

D. de Plaige - souvent.

J. Sider - Certains. Du moins certains l'ont admis, pas tous. Je connais par exemple, de nom, un chercheurs américain célèbre qui n'a jamais écrit dans ses bouquins qu'il avait été abducté, ou du moins qu'il avait vécu une expérience paranormale pouvant suggérer une abduction, mais il a fait cette confidence à un de mes amis qui vit en France, et cette confidence il me l'a répercutée. Et ça ne m'a pas du tout étonné, parce que effectivement, il y a par exemple David Jacob, pas John Mack, hein, John Mack il dit pas qu'il a vécu une expérience mais vous avez par exemple Herman Sprinke Herreo, qui est un psychologue qui vit, je crois, dans le Wyoming, et qui a vécu, il admet carrément, qu'il a été abducté et qu'il a été abducté pour s'intéresser aux autres abductés. Voyez comme c'est extraordinaire. Et le jour où il a fait cet aveu, quand même, on l'a prié de démissionner de son poste de professeur à l'université où il enseignait, et maintenant il s'est reconverti dans un cabinet de psychologie privé.

Mais enfin tout ça, ça vous fait comprendre quand même qu'il faut être extrêmement prudent, notamment quand on est scientifique fonctionnaire, et qu'il faut pas s'amuser à faire des déclarations intempestives qui peuvent déplaire à ses hiérarchies, hein. Disons que quelquefois le couperet tombe. Et c'est arrivé en France aussi à deux ou trois personnes que je connais, mais je veux pas parler d'elles ici à l'émission, parce que je tiens pas non plus à leur faire une mauvaise publicité<sup>2026</sup>; C'est arrivé aussi à deux ou trois chercheurs français, qui ont dû avoir à encourir les foudres de leur hiérarchie, parce qu'ils s'étaient montrés un peu trop bavards.

D. de Plaige - Ouais<sup>2026</sup>; Vous citez le cas du policier Herbert Schirmer, en 1967<sup>2026</sup>;

J. Sider - C'est ça.

D. de Plaige - <sup>2026</sup>;où les entités lui ont révélé leur mode de tromperie.

J. Sider - Euh c'est pas leur mode de tromperie. Disons qu'on a compris que c'était de la tromperie, mais en fait ils ont révélé le système qu'ils utilisaient, carrément, puisque lors de la régression hypnotique dont il a été sujet, Herbert Schirmer a fait l'aveu, il a dit : Mais chaque fois que vous me posez une question, les réponses me sont fournies par l'entité qui se trouve dans mon crâne ! Enfin, il a pas dit « l'entité qui se trouve dans son crâne », il a dit « quelque chose dans mon crâne me dicte les réponses »<sup>2026</sup>;

D. de Plaige - Huhum<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ou quelque chose comme ça, hein, une réponse de ce genre. Au fur et à mesure que l'hypnotiseur posait les questions, la réponse parvenait dans le cerveau de Schirmer, qui la répétait de vive voix à celui qui lui avait posé la question (Leo Sprinkle).

D. de Plaige - Jean Sider, des entités parasites, prédatrices, auraient plutôt intérêt, si nous sommes une ressource pour elles, une ressource énergétique, plutôt intérêt à nous préserver qu'à précipiter notre destruction<sup>2026</sup>;

J. Sider - C'est une question pertinente que vous poser là, et elle me rassure parce que je pense effectivement que si elles ont besoin de nous elles ont tout intérêt à ce qu'on conduise pas le monde à sa perte. Ceci étant dit, il faut se garder quand même d'être trop optimiste de ce côté-là, parce que il y a eu plusieurs civilisations qui ont disparu - on le sait, hein, puisque les archéologues ont mis à jour des vestiges de civilisations qui ont complètement disparu sans laisser de traces - certains chercheurs pensent qu'il y a des cycles humains qui se développent, et puis quand les entités jugent que ce cycle est arrivé à sa fin, elle détruit ses propres créatures, si j'ose dire, pour qu'une autre civilisation puisse renaître de ses cendres, comme le Phénix, un peu. Et c'est d'ailleurs ce qu'elles disent ; elles ont fait cet aveu-là à plusieurs abductés - pas des masses, je crois qu'il y a 3 ou 4 abductés qui ont reçu cette confidence au

cours de leur abduction. Mais bon, est-ce que c'est vraiment des destructions qui sont provoquées par les entités, ou est-ce plutôt tout simplement les civilisations humaines qui se détruisent elles-mêmes ? Là encore, la question est posée.

D. de Plage - Dans les cas des abductions on retrouve fréquemment le thème de l'oubli, puisqu'on doit passer par une régression hypnotique afin de connaître les détails, le récit de ce qui s'est passé, comme si les entités, que ce soit dans un vaisseau « tôle et boulons » ou dans l'espace illusoire immatériel, s'adressant à la personne enlevée, lui disent : maintenant, il va falloir que tu oublies.

J. Sider - Oui, alors dans les débuts des abductions, on a noté que les entités... Ça a commencé d'ailleurs avec le fameux cas Betty et Barney Hill, que vous connaissez bien, en 1961, et Betty Hill avait dit à l'entité : "Ah ! mais quand je vais raconter ça à mes amis, tout ça, on va raconter toute notre aventure à nos amis" Et l'entité lui a dit : "Vous oublierez, vous aurez oublié tout". Bon, effectivement, elle avait tout oublié. Et ensuite elle a été soumise à une régression hypnotique.

Alors ce schéma de contact s'est passé aussi dans plusieurs autres cas. En fait, disons qu'il y a eu un changement après dans la façon d'opérer des entités. Alors au début tout le monde oubliait, et les gens se rendaient compte qu'ils avaient vécu une expérience bizarre parce qu'il y avait un trou dans leur emploi du temps, soit ils notaient des cicatrices sur leur corps qu'ils n'arrivaient pas à s'expliquer et qu'ils n'avaient pas auparavant, avant leur abduction, ou il y avait des phénomènes bizarres qui se passaient dans leur entourage, des phénomènes de poltergeist, etc. Et par la suite, y a eu un changement. Des gens sont revenus d'une abduction supposée avec des souvenirs. John Mack, je vous l'ai dit tout à l'heure, parmi ses patients en a un grand nombre.

D. de Plage - Alors est-ce que c'est un accident

J. Sider - Alors je pense pas qu'il s'agit d'un accident, je pense que c'est voulu. Alors pour qui pour quoi, je sais pas, je n'ai aucune réponse à vous fournir. Les entités ont choisi d'oeuvrer comme ça peut-être pour... je sais pas. Honnêtement, je trouve pas de réponse !

D. de Plage - Jean Sider, à ce propos je vais citer une deuxième fois Platon et vous ramener à l'histoire de Er, ce guerrier mort au champ de bataille, mais qui n'était pas tout à fait mort et qui a fait une visite dans le monde de l'entre-deux vies. Ses guides, appelé les Daïmons - et non pas les démons mais les daïmons<sup>2026</sup>;

J. Sider - Oui, les daïmons grecs<sup>2026</sup>;

D. de Plage - <sup>2026</sup>daïmons dans le sens de guides, guides spirituels, après lui avoir fait envisager les possibilités de son incarnation future, le conduisent à boire le liquide, le breuvage, l'élixir de l'oubli.

J. Sider - Oui. Il y a eu un cas comme ça aussi, qui s'est passé au Brésil, où on a fait ingurgiter à un abducté un liquide - qui était absolument infect, d'ailleurs, d'après ce qu'il a raconté - mais c'était pas un élixir, on ne lui a pas dit que c'était un élixir d'oubli, on lui a fait boire ça. Il y a deux ou trois abductées américaines aussi auxquelles on a fait ingurgiter un liquide<sup>2026</sup>;

D. de Plage - Donc ça remonte jusqu'à Platon.

J. Sider - Oui. Eh bien, là vous m'apprenez quelque chose, parce que là j'avais pas lu cette histoire de Platon. Et ça montre bien que finalement le phénomène était présent dans toutes les civilisations, même les plus anciennes, hein. D'ailleurs vous avez cité les Sumériens vous-même tout à l'heure. Ben c'était pareil chez les anciens égyptiens, les pharaons, ils étaient confrontés aussi à des entités qui leur jouaient toutes sortes de tours.

D. de Plage - Sachant pour Platon que il n'est paraît-il pas bon que le nouvel incarné se souvienne, ce serait un handicap et un vrai boulet pour lui de se souvenir trop précisément de ce qu'il avait vécu précédemment.

J. Sider - Oui. Mais là, là vous soulevez un problème qui nécessite explication de ma part

D. de Plage - Je vous en prie.

J. Sider - Du moins, c'est l'hypothèse que je suis en train de bâtir - que j'ai bâtie déjà mais que j'exposerai en détail dans mon prochain bouquin<sup>2026</sup>; A mon sens, il semblerait que ces entités aient laissé tout au long de l'histoire humaine des traces qui permettent aux chercheurs actuels d'entrevoir un schéma de réponse dirigé sur les extraterrestres. Je pense que tout le long de notre histoire, dans tous les témoignages qui ont pu être consignés par différents chroniqueurs en leur temps, et tout, il y a des éléments volontairement donnés par les entités, de façon telle à ce que ces éléments, lorsqu'ils seront traduits par les chercheurs modernes, vont déboucher sur l'hypothèse extraterrestre.

Et c'est pas forcément la bonne, comme je vous l'ai déjà dit.

D. de Plage - C'est-à-dire qu'ils ont semé tout au long de l'histoire<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ils ont planifié des contacts avec différents éléments dans différents pays et à différentes époques, qui lorsqu'ils seront décryptés par nos chercheurs actuels, et ceux qui viendront après nous, déboucheront sur l'hypothèse extraterrestre. Comme par exemple l'a fait Monsieur Zecharia Sitchin aux États-Unis. Il a choisi de compiler tous les écrits sumériens qui ont pu être compilés et traduits, et il en a tiré une hypothèse qui est tout simplement l'hypothèse extraterrestre. Et c'est bien fait, mais attention : Monsieur Zecharia Sitchin, qui a fait du bon travail, il a aussi eu disons des interprétations « osées », dirais-je. Quand il dit par exemple que la Tour de Babel, c'était une tour de lancement de fusée en construction, ça me paraît quand même sans rapport avec la réalité.

D. de Plage - Bien, intéressons-nous au domaine des esprits. Je vais vous raconter une petite histoire de spirite, disant après une séance avoir rencontré Till l'Espiègle. « Mais enfin ! Till l'Espiègle, mais enfin tu n'existes pas, tu es un personnage de littérature ! » L'entité lui répond : « Certes, je n'ai jamais eu d'existence matérielle, je suis un personnage pensé, créé par un littéraire, mais j'ai eu tellement de lecteurs, ils ont tous abondé dans le fantasme de mon existence qu'ils m'ont en quelque sorte donné vie ».

J. Sider - Ha ! Ha ! Je connaissais pas cette histoire !

D. de Plage - Ce qui voudrait dire, et vous en parler à différentes reprises dans votre livre, qu'un égrégore se nourrit d'une force pensée collective tellement puissante qu'elle prend une pseudo-réalité agissante.

J. Sider - Oui, j'ai pas tellement d'exemple en tête, là, pour illustrer votre propos, mais c'est pas du tout impossible. Bon, par exemple, quand je vous ai parlé des abductés qui de temps en temps voient apparaître dans l'ovni où ils sont supposés être des apparitions religieuses, y compris des apparitions d'anges. L'ange est un personnage fictif, qui a été créé par les religions, donc.. C'est peut-être le seul exemple que je peux vous citer, mais des personnages de roman, non, j'en ai pas d'exemple à vous citer.

D. de Plage - Disons que Harry Potter, avec ses millions de lecteurs à travers le monde, commence à prendre une existence dans un domaine restreint<sup>2026</sup>;

J. Sider - Ah ! Ah, là oui. Là c'est possible.

D. de Plaigne - Tellement il est nourri par la projection mentale, la substance si l'on peut dire mentale de ses lecteurs.

J. Sider - C'est possible, mais bon je sais pas si un jour un abducté verra apparaître dans la soucoupe volante où il se trouve l'image de Potter, mais bon Harry Potter. Je sais pas. Ça m'étonnerait, quand même ! Ça serait quand même pousser le bouchon un peu loin de la part des entités, mais enfin pourquoi pas. On a vu pire.

D. de Plaigne - Ben, c'est qu'en quelque sorte un personnage de roman qui est lu à des millions d'exemplaires produit l'effet d'un égrégore.

J. Sider - Oui, c'est possible aussi, hein, peut-être que une certaine forme de littérature, surtout quand elle passe dans le domaine télévisuel, cinématographique, ça peut effectivement produire chez les spectateurs et les téléspectateurs un surcroît émotionnel qui se transforme en énergie appréciée par les entités. En restant dans cette optique, on peut effectivement avancer cette chose-là.

D. de Plaigne - Alors vous parlez également, en démonologie, des incubes et des succubes traditionnels, qui nous ramènent des siècles et des siècles en arrière. Ces personnages voraces qui incubent et qui font succomber les pauvres humains que nous sommes et qui nous entourent et qui se nourrissent comme des larves mentales.

J. Sider - Oui, les incubes et les succubes, eh bien se sont les démons des religieux - incubes pour mâle, succube pour femelle -, c'est la transposition ancienne du rapport sexuel actuel entre humains et entités. A l'heure actuelle, on a des extraterrestres qui copulent avec les humains, puis autrefois c'était les démons. Ce qui fait dire à certains que les extraterrestres de nos jours sont en fait des démons, mais en fait ils sont ni l'un ni l'autre.

D. de Plaigne - Oui, ou les Lémures chez les Romains<sup>2026</sup>;

J. Sider - Les Lémures chez les Romains, c'étaient les mêmes entités, la même chose, oui. Oh ben, dans tous les folklores, dans toutes les cultures y a eu des entités luxurieuses. On en trouve chez les Grecs aussi, on en trouve chez les Sumériens, dans le folklore judaïque il y a la fameuse Lilith, qui est citée d'ailleurs dans la Bible, qui était un démon femelle qui a charmé plus d'un monarque. On en trouve partout y compris dans les folklores, mais moins tranchés dans les folklores amérindiens. Dans les folklores mayas y a eu, je crois, quelques cas de démons luxurieux, mais c'est beaucoup moins tranché que dans les cas modernes américains.

D. de Plaigne - Mais alors, puisque nous sommes dans le domaine de la religion, Jean Sider, vous abordez dans le cours du livre, vers les conclusions, un sujet qui fâche sur la personne de Yahvé en montrant que Moïse a reçu dans des textes reconnus et inspirés - « reconnus » avec force guillemets, donc déclarés inspirés - des instructions d'un personnage qui est assez « foudroyant », qui n'hésite pas à décimer les populations, un dieu de colère et de courroux, qui n'avait rien de juif essentiellement puisqu'en fait c'était, dites-vous, un transfuge de la civilisation sumérienne.

J. Sider - Exact. Nous savons depuis longtemps que les écrits bibliques sont des emprunts à la Torah judaïque, notamment en ce qui concerne la Genèse, et la Torah judaïque émane, pour beaucoup de ses épisodes, du moins en ce qui concerne la Genèse - bereshit pour les Juifs - d'écrits babyloniens qui eux-mêmes ont été empruntés aux Sumériens, et qui eux-mêmes n'ont pas vécu les événements qui sont décrits dans leurs écrits, puisqu'ils disent dans leurs écrits que tout ce que nous savons, ce sont les dieux qui nous les ont dictés, qui nous les ont donnés.

Et<sup>2026</sup>; où en étais-je, déjà ? J'ai perdu le fil !



D. de Plaigne - Oui, que Yahvé 2026;

J. Sider - Ah ! Yahvé, oui 2026; Oui, effectivement, le personnage de Yahvé, qui est considéré comme le Dieu, a quand même une image assez négative, parce que y a beaucoup de massacres qui lui sont attribués ou alors 2026;

D. de Plaigne - Oui, il n'hésite pas, il fait décimer des populations entières 2026;

J. Sider - Il fait décimer beaucoup de populations par les tribus juives, effectivement, Josué notamment, hein, Josué qui passe au fil de l'épée plus d'une trentaine de ville en Palestine, y compris les femmes et les enfants qui têtent encore leur mère, etc. Enfin c'est quand même bizarre dans la Bible, quand on voit un comportement de Dieu comme ça. Ou alors je me suis demandé si par hasard y aurait peut-être pas autre chose qu'un dieu, une entité malveillante ou qui faisait aussi le bien. D'ailleurs dans la Bible, Yahvé dit lui-même, enfin il a fait dire par des prophètes qu'il était responsable du malheur et du bonheur des hommes, hein. C'est écrit dans Isaïe, hein. Isaïe, je sais plus quel paragraphe, 45 ou 47, il cite une phrase de Yahvé qui va dans ce sens. Donc l'entité Yahvé elle-même reconnaît qu'elle est responsable des malheurs des hommes, comme de leur bonheur, mais plus souvent c'étaient des malheurs, du moins pour les Juifs, hein. Encore que maintenant, bon, on peut dire aussi que nos malheurs sont attribuables à Dieu, mais enfin on va pas aller jusque là !

D. de Plaigne - Oui, mais vous faites le rappel que cette entité Yahvé, qui ne serait que simplement une entité et non pas un dieu 2026;

J. Sider - Un dieu bienveillant tel que l'Église nous l'enseigne, oui 2026;

D. de Plaigne - 2026; bienveillant, miséricordieux, etc., qui révèle son esprit mauvais à plusieurs reprises, dans les textes.

J. Sider - Ah ! Oui, c'est tout à fait juste et je suis pas le seul à avoir remarqué ça, hein, il y en a d'autres. Il y en a d'autres, à commencer par Voltaire, par exemple 2026; Mais enfin, bon, c'est pas toujours facile à exposer dans un ouvrage, surtout quand on sait que parmi les lecteurs il y a des croyants et puis des gens qui sont encore attachés disons au folklore religieux. Et quand on parle de Yahvé et qu'on dit que c'était pas un personnage sympathique qui peut vraiment représenter le dieu tel qu'il est enseigné dans le Nouveau Testament, évidemment quelquefois ça passe mal auprès de certains lecteurs. Mais moi je suis partisan de dire ce que je pense, j'ai toujours dit ce que je pensais dans mes livres 2026;

D. de Plaigne - Non mais là, Jean Sider, vous ne dites pas ce que vous pensez, vous faites parler les textes eux-mêmes 2026;

J. Sider - Oui, les textes parlent d'eux-mêmes, mais il y a beaucoup de gens qui ignorent cet aspect de Yahvé, parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont entendu parler de la Bible mais qui n'ont pas lu la Bible, ou qui ont lu que peut-être quelques petits fragments de ci de là, et qui n'ont pas accordé beaucoup d'importance à ce qui était écrit dans 2026; notamment dans la Genèse. Ils ont dit « se sont des affabulations » et tout ça. Bon. C'est pas forcément des affabulations ; je pense que c'est des transpositions, des altérations de récits plus anciens.

Alors les récits anciens sont-ils – correspondent-ils, plutôt, à une certaine réalité ? Je pense que oui, mais dans quelle mesure ? Dans quelle mesure – c'est pas forcément la réalité à 100 %.

D. de Plaigne - Enfin, ça montre bien quel poids, quel fardeau, quel boulet culturel nous traînons, avec un dieu Yahvé, entité Yahvé, à l'esprit parfois mauvais, qui inspire la crainte, le respect par la peur

J. Sider - Ouais.

D. de Plaige - ...au nom de son perpétuel courroux.

J. Sider - Ouais. Oui, c'est vrai. Les populations juives, autrefois, ont vécu des périodes particulièrement douloureuses avec cette entité<sup>2026</sup>; Euh bon, faut-il accorder du crédit à 100 % à ce qui est écrit sur ces fameux massacres ? Je ne sais pas. Peut-être qu'il y a des exagérations, hein, c'est possible<sup>2026</sup>;

D. de Plaige - La chaîne Encyclopédia diffuse un documentaire international tendant à prouver scientifiquement les « plaies d'Égypte » et les fléaux de ce dieu courroucé.

J. Sider - Ouais. Ben, évidemment c'est pas rassurant. Si si si si tout ce qui est écrit comme événements particulièrement douloureux dans la Bible sont vraiment des réalités, c'est pas rassurant. Mais je peux pas vous en dire plus.

D. de Plaige - Donc on y voit à l'oeuvre plutôt une entité démiurge

J. Sider - Démiurge, c'est un peu ce qu'un de mes correspondant m'avait dit, puis j'ai pensé que ce terme était beaucoup plus adéquat. Plutôt que Dieu, avec un grand D majuscule.

D. de Plaige - On recherche toujours le Grand Bienfaiteur !

J. Sider - Ah ! le grand bienfaiteur, je sais pas. Je pense que c'est un rêve. Une utopie. Ha ! Ha ! Ha !

D. de Plaige - Alors Jean Sider vous êtes familier du mot karma, j'imagine<sup>2026</sup>;

J. Sider - J'ai pas tellement pioché dans cette voie. J'en ai entendu parler, bien sûr, le karma, mais j'ai pas pioché dans cette voie.

D. de Plaige - Bon, la loi de cause à effet, à la fois individuelle et planétaire. Je vous invite à répondre sur cette hypothèse que l'humanité actuelle subit le juste retour - voilà, appelons ça le juste retour, le karma - subit le juste retour de s'être elle-même comportée autrefois comme manipulatrice et se trouve maintenant en situation d'être le manipulé. Ou alors inversement, constatant que nous sommes manipulés par ces entités, c'est bien que nous sommes en situation inverse d'avoir produit nous-mêmes la situation dans laquelle nous sommes pour l'avoir exercée nous-mêmes.

J. Sider - Oui, on peut supposer effectivement que cette hypothèse tienne la route, mais bon, encore, comme je vous l'ai déjà dit, les hypothèses sont nombreuses : on peut interpréter comme on veut, y'en a peut-être quelques unes qui vont se dégager plus facilement que d'autres mais il restera toujours un certain nombre d'hypothèses qu'on peut avancer pour expliquer cette situation. Mais encore une fois, aucune preuve n'est formelle pour démontrer le bien-fondé de ces hypothèses.

D. de Plaige - Et cette série produite par Spielberg, en anglais "Taken" - en français, "Disparitions" -, est-ce que vous avez eu l'occasion de la voir ?

J. Sider - J'ai vu le premier épisode. Oh, ça me paraît <sup>2026</sup>; très science-fiction ! Par contre, ils utilisent la thématique Ovnis-abductions-contact avec des entités extraterrestres, et malheureusement le traitement infligé par Spielberg - que je respecte, quand même, parce qu'il a fait du bon travail, là, il a eu des productions tout à fait extraordinaires -, mais le traitement est fantaisiste, il correspond un petit peu au traitement habituel qui est fait quand on prend un fait établi, et qui est considéré quand même comme mythique par l'intelligentsia, et on l'accommode pour le transformer en récit de science?fiction. Par exemple

le crash de Roswell, je me souviens le début du film, je crois, c'est le crash de Roswell2026;

D. de Plaigne - Hum hum2026;

J. Sider - Complètement fantaisiste ! Mais complètement ! Les personnages ne correspondent en rien aux véritables protagonistes de l'affaire - à part le fameux Brazel, à la rigueur, mais les enquêteurs de l'US Air Force c'était pas ça, y avait pas de Capitaine, c'était un lieutenant-colonel, c'est le lieutenant-colonel Jesse Marcel qui s'occupait de l'enquête, qui a fait la découverte. Et puis y avait pas des entités vivantes comme ça, les entités vivantes, c'est des rumeurs qui circulent, qui ont été lancées par les paranoïaques de l'ufologie américaine. Et puis ce personnage qui se métamorphose en être humain puis qui vit quelques temps avec une femme2026;

D. de Plaigne - Justement, on a là la métamorphose, le polymorphisme2026;

J. Sider - C'est ça. C'est disons pour traduire l'idée de polymorphisme. Et mais c'est2026; c'est accommodé à une sauce, vraiment, qui est pas2026; Bon, pour le public qui est pas averti, bon, ça peut plaire, mais pour des gens comme moi et puis d'autres collègues ufologues qui s'occupent du sujet depuis longtemps sur des bases sérieuses, un film comme ça, ça n'apporte rien.

D. de Plaigne - Oui, quelques éléments, toutefois. Donc le côté polymorphe, d'une part, qui vous est cher2026;

J. Sider - Ouais2026;

D. de Plaigne - 2026;tout au long de votre ouvrage, on le retrouve dans ces épisodes du nouveau Spielberg, où l'une des entités ayant échappé et survécu au crash de Roswell prend l'aspect d'un humain, et conçoit le premier hybride contemporain avec une terrienne.

Et puis l'idée aussi - pour avoir trouvé ça dans votre ouvrage - que le vaisseau n'a pas de tableau de commandes et qu'il obéit comme un prolongement du pilote2026;

J. Sider - Alors ça, c'est l'opinion du Colonel Corso, que j'ai cité mais avec des réserves, parce que le Colonel Corso même si ça a été un excellent officier au sein de l'Armée américaine, il est très contesté aux États-Unis, et on commence en France aussi depuis un certain temps à avoir des doutes sur la validité de son témoignage, qui par certains côtés paraît quelque peu outrancier. Il y a notamment l'affaire... ça se passe au début des années 60; en 1960 ou 1961 il travaille avec le général Trudeau dans un bureau au Pentagone, et le général Trudeau lui dit : "Écoutez, Phil, regardez dans l'armoire à droite, là, vous allez trouver des objets trouvés dans un crash d'OVNI au Nouveau-Mexique"

Bon, alors, déjà ça, c'est suspect, hein. On laisse pas traîner dans un tiroir des débris qui proviennent d'un engin censé venir d'une autre planète, ça tient pas la route. On les conduit dans un laboratoire, pour être examinés, pour être éventuellement exploités2026; Bon, à ce moment-là le général Trudeau dit à Corso : "Prenez ces objets, et puis essayez d'en tirer quelque chose pour voir si on peut découvrir de nouvelles technologies qui peuvent être utiles aussi bien pour nous, militaires, que pour l'industrie qui travaille pour nous". Alors l'industrie civile qui travaille en principe sur des programmes militaires. Et Corso s'exécute. Et puis il prétend qu'à partir de certains de ces objets, on a découvert le laser, la fibre optique, la vision nocturne, la protection pour les gilets pare-balles, etc. Moi ça me laisse très sceptique. Parce qu'attendre 1960 pour mettre ces objets entre les mains de spécialistes qui vont ensuite découvrir des... Non, là y a quelque chose qui passe pas.

Ensuite, le colonel Corso a fait d'autres déclarations, soit directement soit par l'intermédiaire de son fils quand le colonel est mort en juillet 98 je crois ou en juin 98, et il en a rajouté une

couche, il a dit que, par exemple, quand il était affecté dans une base de l'Armée de Terre américaine, pas très loin de Wright Paterson le fameux grand terrain d'essais du Nouveau-Mexique, il a fait une rencontre rapprochée du IIIe type. Alors les circonstances dans lesquelles il a fait cette rencontre rapprochée sont tellement abracadabrantes que moi je suis pas d'accord, pour moi c'est de la filouterie. Il a prétendu avoir rencontré une entité humaine - qui portait un casque, un uniforme et tout. Enfin, à l'époque, il était responsable d'une base où il y avait beaucoup de radars. Il a dit : Vous allez rentrer à votre base et donner l'ordre de couper les radars. Alors le colonel dit : Et pourquoi vous voulez2026; - Parce qu'il faut qu'on rentre dans un périmètre où les ondes de radar nous gênent2026; Haha ! Moi ça m'a beaucoup fait rire ! Le colonel a obéi, il est rentré chez lui, il a ordonné à ses officiers qui étaient responsables des radars de couper, d'éteindre tous les radars, de les mettre en état de non-fonctionnement.

Alors l'autre lui avait dit « pendant un quart d'heure ou dix minutes, vous coupez votre radar »2026; Voilà.

Bon, moi, je suis désolé, je marche pas. Ils ont pas besoin qu'on coupe les radars pour circulez chez nous, hein. C'est pas2026; Comme je vous l'ai expliqué, les engins qu'ils projettent dans l'espace, c'est pas forcément des engins matériels. Même si c'étaient des engins matériels comme nos avions, etc., ils s'en fichent pas mal des ondes radar, ça ne les gêne pas. Je sais de quoi ça provient, ça. Ça provient du fait que, au début de l'affaire de Roswell, le fameux crash de Roswell de juillet 47, y a une rumeur qui a circulé. En fait, elle circulé plus tard2026; Lorsque le gouvernement a voté la loi sur la liberté de l'information, des tas de chercheurs ont écrit au FBI, à la CIA, à l'US Air Force, etc., pour avoir des documents déclassifiés. Parmi les documents déclassifiés obtenus par certains chercheurs auprès de l'US Air Force, il y a un mémorandum dans lequel il est question d'un agent qui dit à sa hiérarchie : J'ai rencontré un2026; Ah oui ! c'est un mémo du FBI, hein. Il a été publié dans de nombreux livres. Et cet agent du FBI rapporte donc à sa hiérarchie dans un mémorandum : « J'ai rencontré un agent de l'US Air Force, qui m'a déclaré qu'il y a eu trois crash d'Ovnis au Nouveau-Mexique, et que ces crashes avaient été provoqués par nos ondes radar ». Voilà.

D. de Plage - Hum.

J. Sider - Je pense qu'il s'est basé là-dessus, le colonel, pour affabuler. Mais ça ne tient pas la route, son discours. Donc je pense qu'il y a une possibilité pour que le colonel Corso ait été manipulé par disons ses supérieurs, et que on lui a fait comprendre que la patrie était en danger et qu'il fallait démystifier les soucoupes volantes et puis surtout le crash de Roswell en particulier.

Et à mon avis, c'est ce qui a dû se passer. Au début, j'ai mordu à l'hameçon, hein. Bon, maintenant je suis beaucoup plus réticent. Je pense que le colonel Corso a fait partie d'une opération d'intoxication.

D. de Plage - Huhum2026;

J. Sider - Mais je peux me tromper2026; Mais enfin, vous savez, comme je vous l'ai dit les descriptions qu'il a données, l'affaire du cadavre qui paraît-il a transité par Fort Bliss, j'sais pas2026;

Un cadavre sur quatre aurait transité par Fort Bliss et aurait été stationné dans un hangar où le colonel se trouvait comme par hasard comme officier de permanence2026; Il a soulevé une bâche, il a vu le corps. Mais ça ne tient pas la route non plus, ça.

On sait, d'après des témoins beaucoup plus sûrs, que les corps ont été envoyés prétendument sur Washington, et on a eu le témoignage du commandant de l'avion - c'était Monsieur Anderson, qui était chef-pilote, chef de bord, qui a convoyé les corps. On a rapporté son témoignage... c'est sa femme, hein, parce que lui de son vivant il a pas parlé... Ensuite, un

jour, il a parlé à sa femme et c'est sa femme, lorsqu'elle est devenue veuve, qui ensuite a accepté de divulguer ce que lui avait dit son mari.

Alors est-ce que son mari lui a raconté des bêtises ? Non, il était affecté à Roswell à l'époque, ça a été prouvé par ses états de service et tout, donc ce qu'il a raconté ça tient la route.

Mais ce que dit le colonel Corso dans son livre, ben, je le regrette mais y a quand même de la suspicion.

D. de Plaige - Hum hum. C'est ce que vous développez entre autres dans Top Secret Magazine paru en novembre.

J. Sider - Voilà. Voilà. Parce que des manoeuvres d'intoxication, c'est pas la première, y en a eu d'autres avant, hein. Bien avant le colonel Corso, y a des gens qui sont venus : Oui, j'étais militaire, à telle époque, tel endroit, j'ai vu ceci j'ai vu cela. A tel point qu'à un moment donné il y avait au moins six ou sept crashes différents ha ! ha ! ha ! à peu près à la même époque, en différents endroits, qui auraient été vus par différents témoins !

Alors y a eu l'affaire aussi du crash des plaines de San Agustin, avec le fameux témoin Gerald Anderson, tout le monde a cru au début - moi aussi j'ai cru, j'ai cru que Gerald Anderson était franc. Il racontait lui, il rapportait le témoignage de son frère aîné ou de son père, je ne sais plus, qui était militaire à l'époque, puis en fait il s'est avéré que, le type, il avait complètement inventé son histoire. Il a été pris en flagrant délit de mensonge à plusieurs reprises, et à la fin, bon, son témoignage ne valait plus rien.

Alors y a eu comme ça d'autres témoins. Il y a même Franck Kaufmann qui pendant longtemps m'avait paru être aussi un témoin de première main extrêmement sérieux - il était à l'époque agent du Counter Intelligence Service, je crois, je me souviens plus2026; C'était l'unité qui était chargée à la base de Roswell de la sécurité de la base, parce qu'à m'époque l'Armée de Terre était chargée de la sécurité des bases aériennes. Donc lui il appartenait à l'Armée de Terre, hein, et il avait assisté, lorsque le crash de Roswell s'est produit, il a été un des premiers enfin, pas le premier, mais disons qu'il a été un des agents de sécurité à être le premier sur le lieu du crash ; il a rapporté son histoire à plusieurs auteurs, dont Randle, et ça a fait l'objet de commentaires, une polémique s'est développée, et puis maintenant il apparaît que même Randle admet que Kaufmann a exagéré, même menti carrément. Alors voyez que c'est pas facile de démêler cet écheveau2026; Alors entre les bons témoins et les faux témoins, ha ! ha ! on a du mal à s'y retrouver ! Mais enfin, il y a une chose qui est sûre : le crash s'est produit. Voilà.

Ceci étant dit, y a quand même beaucoup de flou qui reste encore sur cette affaire, et on sait pas exactement où les corps sont allés, y a plusieurs versions qui circulent. D'après Corso y a eu une autopsie qui s'est faite dans un hôpital à côté de Washington, l'hôpital Walter Reed, il dit aussi qu'il y a un cadavre qui a échoué dans un hôpital de la Marine américaine à Bethesda on se demande pourquoi, hein. Que vient faire la Marine là-dedans ?

Alors ce qui fait que ça fait vraiment in imbroglio. Alors est-ce que... Je pense qu'il y a beaucoup d'éléments comme ça, qui sont volontairement balancés aux chercheurs pour ensuite les ridiculiser.

D. de Plaige - Hum hum. Signe qu'il y a donc un fait matériel à cacher.

J. Sider - Il y a un fait matériel à cacher, mais comme je le dis, moi j'interprète le crash de Roswell comme étant un leurre, c'est un leurre matérialisé qui a été balancé aux Américains. C'est comme ça que j'interprète l'affaire, parce que j'ai du mal, vraiment, à imaginer qu'une organisation aussi pointue du point de vue technologique, qui est chez nous depuis des milliers d'années, puisse se servir d'engins qui tombent comme des mouches ou plutôt comme

nos propres appareils, pour un oui ou pour un non. J'ai vraiment du mal à imaginer ça !

D. de Plaigne - C'est pas pour un oui pour un non, c'est peut-être un accident sur des milliers de vols

J. Sider - Oh non !... Non non non. Y a pas d'accidents à ce niveau-là. Ils ont supprimé, je pense, le facteur accident depuis longtemps.

D. de Plaigne - Vous pensez, vous, que le « zéro défaut », ils l'ont obtenu sortie d'usine 2026;

J. Sider - Tout simplement, parce qu'elle s'accorde avec mon hypothèse. Puis que, comme je vous ai dit, ce ne sont pas de véritables appareils aériens ou ni même spatiaux. Ce sont des leurres qui... Alors le leurre de Roswell, c'est un leurre matérialisé

D. de Plaigne - D'accord, je vois 2026;

J. Sider - 2026; qui a été balancé aux Américains, et je ne peux pas vous dire s'il existe toujours, parce que comme ils ont la possibilité de dématérialiser tout ce qu'ils balancent aux humains, ils peuvent très bien maintenant avoir dématérialisé l'appareil. Peut-être que les Américains n'ont plus rien.

D. de Plaigne - Huhum. Donc avec vous nous avons établi une nouvelle fois, dans le cadre de cette émission, la réalité des phénomènes, et on s'interroge quant à sa matérialité. Tout votre travail dans cet ouvrage, précisément, Jean Sider, consiste effectivement à évoquer la nature « quantité fluide » de toutes ces manifestations, y compris la communication avec les défunts, la parapsychologie, etc. Je dis ça pour résumer.

J. Sider - Oui. Il y a des analogies, que l'on trouve dans tous les types de toutes les facettes des phénomènes paranormaux, et je pense que le phénomène Ovni fait partie intégrante de tous ces phénomènes. C'est un phénomène comme le dialogue avec les morts, comme les apparitions de fées autrefois, les transports au sabbat, les dieux antiques, les fées, enfin, tous ces personnages élusifs et plus ou moins mythiques qui font partie de la culture de toutes les civilisations humaines 2026;

D. de Plaigne - Huhum.

J. Sider - 2026; pour moi, c'est pas matériel... Attention ! y a peut-être derrière tout ça une matérialité, mais que l'on n'arrive pas à cerner ; y a peut-être une volonté de la part de cette intelligence, qui vise à nous faire aller dans plusieurs voies, mais plusieurs culs-de-sac. A mon avis, y a aucune vérité sur la nature, les intentions et les origines de cette intelligence qui sont données aux hommes. L'intelligence qui, donc, manipule les êtres humains n'a pas du tout intérêt à dévoiler ses batteries. Au contraire, elle a tout intérêt à dissimuler tout ce qu'elle fait, d'où elle vient, et de quoi elle est constituée, parce que on n'a pas besoin de savoir, voilà. Tout simplement, d'après elle.

D. de Plaigne - Hum. Oui, il faut entretenir la partie de cache-cache sinon le jeu est terminé.

J. Sider - Exactement. Et de toute façon, comme je l'ai dit dans mon bouquin, vous avez tous les différents types d'identité qui ont été livrés aux hommes depuis la nuit des temps, depuis que l'homme est intelligent, ce sont des identités fallacieuses, et ce sont en général, et même toujours entités qui n'ont aucune matérialité. Donc, partant de ce principe ? là, je me dis que les entités actuelles, qui se font passer pour des extraterrestres dans des vaisseaux d'apparence matérielle très sophistiquée, sont de la même essence. Voilà.

D. de Plaigne - Donc c'est ce que j'avais surnommé la théorie « unifiante » 2026;

J. Sider - C'est ça, on peut parler de « théorie unifiante ». Il y a beaucoup trop d'analogies entre ces phénomènes. Et puis ce sont des phénomènes aussi qui interfèrent les uns avec les autres, comme je vous l'ai déjà dit<sup>2026</sup>;

D. de Plaige - Huhum.

J. Sider - Des morts qui apparaissent dans des soucoupes volantes, mêmes dans les phénomènes de... notamment ceux qui sont enregistrés par Jean-Claude Pantel, il y a toute une gamme de phénomènes qui appartiennent à des gens différents : y a les poltergeists, y a les esprits des morts, y a les esprits d'entités X, etc., etc. Ça prouve déjà la même parenté.

D. de Plaige - Si cela existe - ça prouve, si ça existe. Nous avons reçu nous-mêmes Jean-Claude Pantel sur cette antenne, le cas est encore difficile à cerner.

J. Sider - Oui. Très difficile, hein, parce qu'il a vécu, il faut le dire, des expériences qui sont peut-être uniques au monde. Je sais pas, il y a peut-être d'autres personnes comme Jean-Claude Pantel qui extériorisent les mêmes phénomènes, mais bon<sup>2026</sup>; Aux États-Unis, je sais qu'il y a une personne aussi un peu dans ce genre-là, mais pas autant que Jean-Claude Pantel. Je crois que lui il est en train de battre le record du monde, hein, dans ce domaine. Ou alors, il y a peut-être aussi d'autres personnes qui n'osent pas, disons, le dire et qui subissent cette calamité. Parce que c'est une calamité. Jean-Claude Pantel l'a écrit dans le premier volume des deux bouquins qu'il a publiés : pour lui ça a été très très difficile. Il a fallu qu'il déménage plusieurs fois, ses voisins se plaignaient du bruit, il y a eu toutes sortes d'inconvénients de

D. de Plaige - Certes, certes. Mais le problème avec Jean-Claude Pantel, ce qui est troublant chez Pantel, je vous le dis comme ça entre nous, c'est qu'il a toujours rêvé de faire de la scène, il avait fait partie un temps de la compagnie du Big Bazar de Michel Fugain, il était chef d'orchestre, d'un orchestre de bal tous les dimanches dans la région de Marseille quand il était petit, et actuellement il veut produire une tournée pour l'interpréter sur scène, en musique, les Messages qu'il reçoit. Donc ce besoin de mise en avant qui le démange depuis tout petit peu aussi expliquer en partie le côté showy, le côté démonstratif. Quand on est rongé comme ça par un tel besoin de se produire, de se mettre en avant, on est aussi capable comme d'autres en leur temps - Annie Besant, Blavatski ou autres, ou Uri Geller - de faire des trucages et<sup>2026</sup>;

J. Sider - Oui. Oui<sup>2026</sup>;

D. de Plaige - ..de fausser la vérité des messages.

J. Sider - Oui, ça c'est le propre des médiums. On l'a vu notamment lors des séances de spiritisme, aussi bien au siècle passé qu'au XXe<sup>2026</sup>;

D. de Plaige - Un tel besoin de se mettre en avant que ça en devient parfois suspect.

J. Sider - Oui, alors ce qu'il y a chez les médiums, c'est qu'ils n'ont pas toujours leur don, ils expriment pas toujours leur don, ce qui fait que par exemple quand ils organisent une séance de tables tournantes ou autres systèmes d'exhibition du paranormal, et que tout à coup ils n'ont plus leur don, ils tendent à vouloir truquer pour ne pas perdre la face. Et c'est précisément ce truquage qui va leur faire perdre la face. C'est l'erreur qu'ils commettent. Il y a eu des grands médiums qui ont truqué, c'est vrai. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient perdu momentanément leur don. Par contre, il y en a un qui n'a jamais truqué, c'est Douglas Home, un Anglais qui pratiquait la lévitation

D. de Plaige - Ah oui !

J. Sider - devant témoins. Il sortait d'une fenêtre du deuxième ou du troisième étage, il était

donc en sustentation dans l'air à l'extérieur, et il rentrait toujours dans la même position par une autre fenêtre devant des témoins, qui étaient là – y compris le Pr Crookes que j'ai cité auparavant. Et il n'a jamais truqué. Et quand il perdait son don, eh bien, il disait à son entourage : Je peux plus faire, je peux plus léviter, il faut attendre que le don revienne. Et il restait quelquefois plusieurs mois, il ne donnait aucune séance parce qu'il savait qu'il pouvait pas rééditer ses exploits.

D. de Plaigne - Hum hum2026;

J. Sider - Lui il est resté, disons, honnête jusqu'au bout. Par contre, il y en a d'autres qui ont truqué, effectivement.

D. de Plaigne - Moui2026; Ça2026;

J. Sider - Pas dans la lévitation, parce que la lévitation c'est quand même difficile, hein. Surtout, bon, encore que maintenant y a des prestidigitateurs qui arrivent à faire des numéros extraordinaires, mais enfin ça demande tout un luxe de préparations, de truquages, etc. Mais là, en ce temps là, on n'était pas capables de faire de fausses lévitations comme on peut le faire maintenant, qu'on voit quelquefois dans les music-halls ou les émissions de Variétés à la télévision. Y avait aucun moyen pour faire ça, donc ça partait d'un don authentique, ou du moins provisoire qui était octroyé par l'entité qui possédait le médium. Oui, parce que je crois qu'on peut parler de possession, hein. Quand je dis « possédé », c'est vraiment l'entité qui se trouve dans le crâne des témoins.

D. de Plaigne - Oui, une incorporation

J. Sider - Une incorporation, voilà. Alors est-ce qu'elles vivent en permanence chez certaines personnes comme Jean-Claude Pantel, ou est-ce qu'elles vont et qu'elles viennent, et si elles sortent du corps, où vont-elles, etc. ? Ben, ça pose quand même pas mal de questions, mais là encore on ne peut que se livrer à des suppositions. On toujours au même niveau, on n'avance pas tellement dans la compréhension des phénomènes. On peut collecter une somme importante d'informations, mais pour tirer le jus, l'essence même de tout ce qui se produit, c'est pratiquement impossible. D'autant que si la science refuse, rejette ces phénomènes, pensez bien que c'est pas des gens comme moi qui n'ont aucune formation scientifique qui risquent d'apporter ces preuves-là.

D. de Plaigne - Hum... Oui, pour moi par exemple, lorsqu'une pipe tombe d'un arbre, semblant tomber du ciel après avoir passé à travers l'arbre, et qu'elle est emprisonnée dans un bloc de glace et qu'il n'y a personne autour2026; il n'est pas difficile non plus, parce qu'elle est dans un bloc de glace, cette pipe, d'avoir posé le bloc à la croisée d'une branche, et dès que le bloc a un peu fondu, eh bien, il va tomber dans l'herbe et attirer l'attention.

J. Sider - Ouais. C'est la pipe de Monsieur Bidault dont tu parles. Ha ! Ha ! Ha ! Oui.

D. de Plaigne - Mais oui2026; mais oui2026; J'attends plus fort, voyez, que ça.

J. Sider - Oui, y a eu plus fort, quand même. Y a eu beaucoup plus fort. Bon, ce qu'il y a c'est que ou bien on fait confiance au témoin, ou bien on ne lui fait pas confiance, et à ce moment là, bon, il faut occuper ses loisirs à faire autre chose.

D. de Plaigne - On peut l'entendre mais garder vigilance.

J. Sider - Garder un certain recul, ouais.

Oui, y a des petits phénomènes qui peuvent être reproduits, effectivement, qui peuvent faire l'objet d'un truquage, mais il y en a d'autres c'est pas possible, quand même.



D. de Plaigne - Bien sûr.

J. Sider - C'est pas possible. Ou alors il faut dire que le témoignage, quoi. Mais quand il y a plusieurs témoins qui sont là en train de voir ce qui se passe, c'est difficile quand même de tout rejeter, je pense pas que ce soit des gens qui se soient mis d'accord pour monter une grosse blague et puis faire croire qu'il arrive des choses qui n'existent pas.

D. de Plaigne - Non, bien sûr, mais on a la certitude maintenant que les voix manifestées autour de Pantel sont simplement issues de sa propre gorge, ça c'est évident.

J. Sider - Ouais2026;

D. de Plaigne - Oui. Alors lorsqu'il nous dit : "Je ne sais d'où elles proviennent; on a le sentiment d'un «écho spatial, elles sont à la fois nulle part et partout dans la pièce". En réalité, c'est lui qui dédouble.

J. Sider - Oui, ben c'est pas du tout impossible. Parce que, effectivement, ça prouverait déjà que c'est l'entité qui manipule l'esprit de Pantel pour proférer les paroles et puis diffuser les messages qu'il entend par une voix audible.

D. de Plaigne - On est d'accord, mais ce n'est pas une voix surgie comme ça, de nulle part dans la pièce2026;

J. Sider - Dans l'air ambiant, quoi.

D. de Plaigne - Dans l'air ambiant, sans qu'il y ait une gorge pour le vocaliser

J. Sider - Oui, ben effectivement. Du temps de l'Inquisition, y a eu des personnes comme ça qui s'exprimaient - alors évidemment les Inquisiteurs disaient que c'était le Diable, et l'entité se faisait passer effectivement pour le Diable pour les conforter dans leur opinion, probablement - et on a assisté à des séances extraordinaires, d'après les écrits qu'ils ont laissés2026; Y compris des religieuses qui parlaient avec la voix du Diable, ou du moins avec leur voix mais en imitant une voix d'homme.

D. de Plaigne - Ben décidément l'entité s'acharnait à la perte du sujet...

J. Sider - Ah, oui !

D. de Plaigne - ..à la condamner au bûcher, alors !

J. Sider - C'est effrayant parce que y a des religieuses2026; y en a pas beaucoup qui ont été conduites au bûcher, hein ; y a un prêtre, je sais, qui a été conduit au bûcher, mais les religieuses, non, j'ai pas eu d'écho, au cours de mes lectures, de religieuses qui ont été brûlées, sauf peut-être une. J'en suis pas certain, faudra que je vérifie. Par contre, je sais qu'il y a eu un prêtre qui a été brûlé. Ouais.

D. de Plaigne - On va, donc en conclusion, Jean Sider, se lancer une invitation à cette même antenne lors de votre prochain bouquin

J. Sider - Pourquoi pas.. Oui.

D. de Plaigne - Et puis rappeler que la plupart de vos ouvrages sont encore disponibles, mais chez différents éditeurs

J. Sider - Je crois maintenant que en ce qui concerne les Editions Ramuel, je crois que ces livres sont épuisés maintenant. Par contre, ceux que j'ai produits chez Jean-Michel Grandsire,

JMG, les Editions JMG, sont encore disponibles.

D. de Plaigne - Hum hum. Alors lui, est très bien distribué, on le trouve pratiquement partout.

J. Sider - Oui

D. de Plaigne - Bien, Jean Sider, il est temps de conclure. J'invite nos auditeurs à se procurer votre récent ouvrage : "La vie vient d'une intelligence supérieure", chez JMG. Et je vous remercie et je vous donne rendez vous à la sortie du prochain livre ?

J. Sider - Oui. Merci, et vous êtes vraiment sympathique d'avoir accepté qu'on puisse bavarder comme ça pendant trois heures, hein. Ça n'arrive pas souvent sur les chaînes de télévision ! Ha ! Ha !

D. de Plaigne - C'est Ici & Maintenant ! Merci beaucoup.

J. Sider - Merci. Au revoir.

NOTES du transcripteur, Gérard Le Nerrant :

\* Ce qui n'est pas le cas ici. homo sapiens neanderthalensis a été remplacé in situ, en Europe, par homo sapiens sapiens, venu de l'Est autour de -40.000, on le sait, c'est admis et cela ne remet absolument pas en cause la théorie de l'évolution.

\*\* Les psychotiques sont parfaitement « sincères », ils sont parfaitement convaincus de ce qu'ils disent, et n'en délirent pas moins. Ça ne se voit pas au premier coup d'oeil